

Expositio in Psalmos, t. XXXIX, col. 1153-1616. — S. Jean Chrysostome, *Expositio in Psalmos* (incomplet), t. LV, col. 33-528. On regarde les fragments qui nous ont été conservés comme la meilleure explication patristique. Elle est en grande partie morale. — S. Cyrille d'Alexandrie, *Explanatio* (incomplète) in *Psalmos*, t. LXXIX, col. 717-1276. — Théodoret de Cyr, *Interpretatio in Psalmos*, t. LXXX, col. 858-1998. — Euthymius Zigabène (au commencement du XII^e siècle), *Commentarius in Psalterium*, t. CXXVIII, col. 41-1326. — Corderius, *Catena Patrum graecorum in Psalmos*, 3 in-fol., Anvers, 1643.

Parmi les Pères latins, S. Ambroise, *Enarrationes in Psalmos duodecim*, t. XIV, col. 921-1181. — S. Hilaire de Poitiers, *Tractatus super Psalmos*, t. IX, c. 231-890. — Pseudo-Rufin, *In LXXV Davidis Psalmos Commentarius*, t. XXI, col. 641-960. — S. Jérôme, *Breviarium in Psalmos* (non authentique), t. XXVI, col. 821-1300. (Sur les Psaumes qu'il a expliqués, voir Fessler, *Institutiones Patrologiae*, t. II, p. 187). — S. Augustin, *Enarrationes in Psalmos*, t. XXXVII, col. 67-1966. — S. Pierre Chrysologue explique le Ps. I, *Sermo XLV*; le Ps. VI, *Sermo XLV*; le Ps. XI, *Sermo XIV*; le Ps. XXIV, *Sermo XLVI*; le Ps. XXIX, *Sermo VI*, t. LII, col. 322 sq. — Cassiodore, *Expositio in Psalterium*, d'après S. Augustin, t. LXX, col. 9-1036. — Prosper d'Aquitaine, *Expositio Psalmorum a c usque ad CL*, t. LI, col. 277-426. — Arnobe le jeune, *Commentarii in Psalmos*, t. LIII, col. 327-570. — S. Grégoire de Tours, *Fragmenta Commentarii in Psalmos*, t. LXXI, col. 1097-1098.

2^e Parmi les commentateurs du moyen âge, nous nommerons seulement le V. Bède, *De Psalterium libro exegesis*, t. CXXII, col. 477-1098. — Remi d'Auxerre, *Enarrationum in Psalmos liber unus*, t. CXXII, col. 133-844. — Rupert, abbé de Deutz, *In librum Psalterium Commentariorum liber unus*, t. CLXVI, col. 1179-1232, analyse courte et intéressante des Psaumes faite principalement au point de vue de la piété. — Honorius d'Autun, *Selectorum Psalmorum expositio* (mystique), t. CLXXII, col. 270-312, cf. t. CXXIII. — Richard de Saint-Victor, *Mystice adnotationes in Psalmos* (purement ascétique), t. CXXVI, col. 265-402. — S. Thomas d'Aquin, sur les 51 premiers Psaumes. — S. Bonaventure, sur tout le Psautier. — Ayguanus, général des Carmes vers 1380, dont le commentaire fut très répandu, et porta jusqu'en 1600 le titre d'*Opus incomparabilis auctoris*.

3^e Après le moyen âge, nous signalerons M. A. Flaminio, dont la courte explication des Psaumes est précédée d'une préface ex-

posant fort bien les rapports du sens littéral et du sens mystique, *In librum Psalterium brevis expositio*, Alde, 1545, solide, en bon latin (1). — C. Jansénius, évêque de Gand († 1576), *Paraphrasis in omnes Psalmos Davidicos cum annotationibus*, in-8°, Anvers, 1614, souvent réimprimé; solide, concis. — G. Gênerhard, *Comment. in Psalmos*, 1582; l'auteur connaissait bien l'hébreu, les Pères et les rabbins; son commentaire est reproduit dans Migne, *Cursus Completus Scripturæ sacræ*, t. XIV-XVI. — A. Agellius, *Comment. in Psalmos et in cantica divini officii*, in-8°, Paris, 1611; le meilleur commentaire catholique du XVI^e siècle; expose très bien les ressemblances et les différences de la Vulgate et des Septante avec l'hébreu. — Bellarmin, *Explanatio in Psalmos*, souvent réimprimé, et également utile pour le sens littéral, mystique et ascétique. — J. Lorin († 1634), *Comment. in librum Psalterium*, 4 in-8°, Venise, 1718; solide, contient beaucoup de matériaux précieux. — Tommasi (1619-1713), *Psalterium, nova litterali brevissima explicatione dilucidatum*, in-4°, Rome, 1697. — Simon de Muis (1587-1644), *Commentarius litteralis et historicus in omnes Psalmos*, in-8°, 1630, 1630; 2 in-4°, Louvain, 1770. Ce commentaire est surtout philologique, se sert peu des Pères, beaucoup des rabbins; très utile pour le sens littéral. — G. Hesel, *Psalmi Davidis*, 2 in-8°, Munich, 1683-1685; étudie le sens littéral et, d'après les Pères, le sens mystique. — Le Blanc († 1669), *Psalterium Davidicum analysi et commentarius amplissimus*, 6 in-8°, Cologne, 1682; diffus, plus utile pour les prédicateurs que pour les exégètes. — Bossuet, *Liber Psalterium*, 1690. — Bellenger, *Liber Psalterium cum notis*, 1729.

4^e Principaux commentateurs catholiques de notre siècle : Tappfer, *Liber Psalterium*, 3 vol., 1834. — Handsehuh, *Die Psalmen erläutert*, 5 vol., Vienne, 1839. — L. Reinke († 1879), *Die messianischen Psalmen*, 2 vol. in-8°, Giessen, 1837; un peu diffus, mais très solide. — Kopsz, *Sacrum Psalterium*, 1837, pure compilation. — Engel, *Psalterium cum Canticis*, 1858, très utile pour la récitation du Breviaire. — Jos. König, *Theologie der Psalmen*, Fribourg, 1852. — Schegg, *Die Psalmen übersetzt und erklärt*, 2^e édit., 1837, 3 in-8° — Thalhofer et Woller, voir plus haut, n^o 670, note. — Rohling, *Die Psalmen übersetzt und erklärt*, in-8°, 1872.

H. Laurens, *Job et les Psaumes*, traduction nouvelle d'après

(1) Sur l'orthodoxie de Marc-Antoine Flaminio, voir Cantù, *Les hérétiques d'Italie*, trad. Digard et Martin, Paris, 1869, p. 143-155.

l'hébreu, in-8°, 1839. — Bertrand, *Les Psaumes disposés suivant le parallélisme*, traduits de l'hébreu, in-8°, 1857. — De la Jugie, *Les Psaumes d'après l'hébreu* (traduction en vers), in-42, 1863. — Mahire, *Les Psaumes traduits en français sur le texte hébreu, avec une introduction, des arguments, etc.*, in-8°, 1868. Dans cette traduction, comme dans celle de l'abbé Bertrand, chaque membre du parallélisme forme un vers isolé, et il est tenu compte ordinairement de la division des strophes. — Le Hir, *Les Psaumes traduits de l'hébreu en latin, analysés et annotés en français, avec la Vulgate en regard et l'indication des différences entre les deux versions*, publiés par M. Grandvaux, in-42, 1876.

ARTICLE II.

Analyse et explication des Psaumes.

LIVRE I. PS. I-XL.

673. — Psaume 1 : *Beatus vir qui non abiit.*

Sort contraire du juste et du pécheur.

Sans titre (1). — Il sert d'introduction à toute la collection des Psaumes. — Trois str., de 5 vers ; 1-2 ; 3 ; 4-6. — 1^{re} str., 1-2. Bonheur du juste, 1. qui évite le mal et 2. observe la loi, c'est-à-dire pratique le bien. — 2^e str., 3. Il est semblable à un arbre abondamment arrosé qui produit des fruits et est toujours couvert de verdure. — 3^e str., 4-6. Malheur du pécheur : au contraire, 4. il ne ressemble pas à un arbre verdoyant, mais à la paille que le vent emporte de

(1) Dans cette explication des Psaumes, nous indiquerons d'abord quel est le sujet de chacun d'eux, nous donnerons ensuite le titre, puis, si l'on peut, nous dirons dans quelle circonstance le poème a été composé ; enfin quelle est sa division, le nombre de strophes qu'il renferme et, ordinairement, la pensée principale de chaque strophe. Il ne nous sera pas possible d'éclaircir en détail les passages obscurs ni de résoudre les difficultés particulières qu'on rencontre dans un grand nombre de psaumes ; cela nous mènerait trop loin. « Non delictabili Psalmus per singulos versiculos anxia excussus, ac velut articulatim incelsus, répéterons-nous avec Bossuet, tu mihi Psalmi scopum, tu tenorem universum mente complectere. » *Dissert. in Psalm.*, c. vii, n. 57, p. 67. — Pour étudier cette analyse avec fruit, il faut avoir constamment le texte des Psaumes sous les yeux et faire soigneusement le travail personnel indiqué n° 669, note 2, p. 273.

l'aire, 5. il ne saurait par conséquent soutenir (1) le jugement de Dieu, c'est-à-dire en sortir absous, 6. parce que Dieu connaît très bien en quoi consiste la vie du juste ; la voie de l'impie mène à la perdition. — L'opposition qui est dans les idées est marquée aussi par le contraste des mots : le premier mot est *beatus*, le dernier *peribit*. Le Ps. cxi, en imitation sans doute du Ps. 1, commence et finit également par *beatus* et *peribit* ; ce qui peut servir à prouver que le Ps. 1 a toujours formé un petit poème complet, contrairement à l'opinion de ceux qui prétendent qu'il ne faisait qu'un avec le Ps. ii.

674. — Psaume II : *Quare fremuerunt gentes ?*

Inauguration du règne du Messie ; sa puissance.

Sans titre. — De David, Act., iv, 25. — Prophétique. — Sujet, le Messie. — Inauguration du règne du Christ ; tout doit se soumettre à lui. — On a essayé de le rapporter à divers faits historiques, mais aucun ne convient. — Quatre str., de 7, 6, 7 et 8 vers ; 1-3 ; 4-6^o (2) ; 6^o-9 ; 10-13. — 1^{re} str. ; 1-3 ; Les Gentils veulent en vain se révolter contre Dieu, — 2^e str., 4-6 : Dieu se rit de leurs efforts. — 3^e str., 7-9 : Discours du Messie : il déclare que Dieu l'a engendré de toute éternité et qu'il lui a donné toutes les nations de la terre. — 4^e str., 10-13 : Conclusion du Psalmiste : il faut obéir au Messie. La 1^{re} et la 2^e str. se terminent chacune par un discours de 2 vers, mis le 1^{er} dans la bouche des Gentils révoltés, le 2^e dans celle de Dieu ; Dieu le Père, dans le texte hébreu : « Et moi, j'ai établi mon roi (le Messie), sur Sion, ma montagne sainte ; » Dieu le Fils, dans la Vulgate. La 3^e str. est remplie tout entière par le discours du Messie, la 4^e, par la conclusion du Psalmiste. Le \dot{y} . 12^o *apprehendite disciplinam*, est généralement traduit, d'après l'original, par *osculumini*

(1) Le mot hébreu que la Vulgate traduit par *resurgent* serait mieux rendu par *stabunt* ; on ne peut donc pas conclure de ce verset que les pécheurs ne ressusciteront pas au dernier jugement.

(2) Le premier membre du parallélisme, dans un verset, est indiqué par le chiffre du verset et la lettre a, 6^a ; le second par b, 6^b ; le troisième par c, 6^c, etc.

Filius, c'est-à-dire, rendez-lui hommage (Cf. l Reg., x, 4 (1)).

Ce Psaume est très souvent cité dans le Nouveau Testament. Les Actes, iv, 23-28, indiquent l'accomplissement de 1-2 dans la coalition des Juifs et des Gentils contre Jésus-Christ. Hebr., i, 3 et v, 5, cite 7 comme preuve de la génération éternelle du Verbe (2). Cf. Act., xiii, 33 et Rom., 1, 4. Le nom de Messie ou Christ et celui de Fils de Dieu, Joa., 1, 49 et Matth., xxvi, 63, qui étaient les noms par lesquels on désignait ordinairement chez les Juifs, du temps de Notre-Seigneur, le grand roi qu'ils attendaient, viennent de ce Ps. et de Dan., ix, 25. L'Apocalypse, xix, 15 ; xii, 5 ; II, 5, nous montre Jésus-Christ gouvernant les nations avec une verge de fer (3).

1. Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte (4) ?
Pourquoi les peuples trament-ils de vains complots ?
2. Les rois de la terre se lèvent,
Les princes tiennent ensemble conseil
Contre Jéhovah, contre son Christ.
3. « Brisons nos liens,
» Secouons leur joug (5) ! »
4. Celui qui habite dans les cieux sourit,
Adonai se moque de leurs desseins.
5. Et soudain, il leur parle dans sa colère,
Et dans son courroux, il les remplit d'épouvante (6).

(1) « Qui adorant solent deosculari manum, et capita submittere... Hebræi, juxta linguæ suæ proprietatem, deoscularionem pro veneratione ponunt. » S. Jérôme, *Contra Rufin.* l. I, 19, t. xxiii, col. 413.

(2) « Id quod in Psalmo est : *Filius meus es tu, ego hodie genui te*, non ad Virginis partum, neque ad laicæ generationem, sed ad primogenitum ex mortuis pertinere, apostolica auctoritas est. » S. Hilaire.

(3) Voir aussi Matth., xxiv, 50 sq. ; xxi, 44 ; Luc, ix, 27 ; Apoc., ii, 5 ; vi, 11.

(4) Cette brusque interrogation, *Pourquoi*, indique que les complots des rois de la terre sont sans raison et seront sans succès. *A quoi bon ?*

(5) Ces deux vers expriment le résultat des délibérations des rois conjurés.

(6) Celui qui habite dans les cieux est opposé aux rois de la terre, §. 2 : à leur agitation, à leur tumulte, est opposée sa sérénité ; ils se remuent, ils se démentent ; lui sourit, comme pourrait faire un homme qui verrait des fourmis se révolter contre lui. La fureur des fourmis

6. « Moi, j'ai établi mon roi
» Sur Sion, ma montagne sainte. »
« Je vais publier son décret :
7. » Jéhovah m'a dit : Tu es mon fils,
» Aujourd'hui, je t'ai engendré.
8. » Demande, et je te donnerai les nations en héritage,
» Et les terres les plus recueillies t'appartiendront.
9. » Tu les gouverneras avec un sceptre de fer,
» Comme un vase d'argile, tu les mettras en pièces. »
10. Et maintenant, ô rois, comprenez !
Instruisez-vous, juges de la terre !
11. Servez Jéhovah avec crainte,
Tressaillez de terreur !
12. Rendez hommage au Fils, de peur qu'il ne s'irrite
Et que vous ne vous égariez dans vos voies,
13. Car sa colère éclate soudain.
Heureux ceux qui se confient en lui (1).

675. — Psaume III : *Domine, quid multiplicati sunt?*

Confiance en Dieu.

« (*Mizmor*) Psaume. De David, quand il fuyait devant Ab-salom, son fils, » II Reg., xv, 14. Les ennemis de David sont nombreux, mais rien ne peut ébranler sa confiance en la protection divine. — Quatre str., les 3 premières de 4 vers, la 4^e de 3 vers, 2-3 ; 4-5 ; 6-7^a ; 7^a-9, n° 600. — 4^e str., 2-3 : Multitude des ennemis de David. — 2^e str., 4-5 : Il n'en est pas effrayé, car il compte sur le secours de Dieu. — 3^e str., 6-7^a : Il se lève, il se couche, c'est-à-dire, il vit en paix et tranquille, parce que Dieu est son soutien. — 4^e str., 7^a-9 : Que Dieu le délivre donc de ses ennemis et qu'il bénisse son peuple.

le ferait rire, puis il les écraserait d'un coup de pied et tout serait dit. Dans l'original, il y a un bel effet d'harmonie imitative : à la fin de 5^a et dans tout 5^a la voyelle longue *o* est prodiguée pour imiter le roulement du tonnerre.

(1) Herder a fait l'analyse littéraire de ce Psaume dans l'*Histoire de la poésie des Hébreux*, trad. de M^{me} de Carlowitz, p. 527-530.

676. — Psaume IV : *Cum innoceum.*

Confiance en Dieu.

« Au chef de chœur, sur les *neginôth*, c'est-à-dire avec accompagnement d'instruments à corde. *Mizmôr*. De David. »
Sujet : Confiance de David en Dieu, lorsqu'il fuit devant Absalom, malgré les outrages de ses ennemis et l'abaissement de ses amis (1). — Cinq str., la 1^{re} et la 5^e de 3 vers, les trois autres de 4 : 2 ; 3-4 ; 5-6² ; 6²-8 ; 9-10. — Le Ps. III est comme une prière du matin ; le Ps. IV comme une prière du soir. Le rapport des deux Psaumes l'un avec l'autre est manifeste, cf. IV, 7 et III, 3 ; III, 6 et IV, 9. — 1^{re} str., 2 : Que Dieu exauce ma prière dans l'angoisse (quand tous m'abandonnent pour suivre Absalom). — 2^e str., 3-4 : A ses calomniateurs ; qu'ils cessent leurs outrages, car Dieu va exaucer ses cris. — 3^e str., 5-6² : Qu'ils reviennent à eux-mêmes et qu'ils se confient en Dieu, au lieu de se laisser aller à la présomption. — 4^e str., 6²-8 : Beaucoup, parmi ceux qui l'ont suivi et lui sont restés fidèles, disent : Qui nous fera retrouver le bonheur ? Dieu, répond-il, en faisant briller sur nous son visage : La Vulgate porte : *Dedisti lætitiã* a *fructu frumenti* ; on lit en hébreu :

Tu as mis plus de joie dans mon cœur
Qu'au temps de la moisson et de la vendange.

5^e str., 9-10 : tranquillité et paix de David, à cause de sa confiance sans bornes en Dieu (2).

677. — Psaume V : *Verba mea auribus percipe.*

Confiance en Dieu.

« Au chef de chœur, *'el-ha-nekhlôth* (probablement indication d'un instrument de musique, la flûte). *Mizmôr*. De David. » Sujet : Prière du matin, avant d'aller à la maison de Dieu. Quatre str., de six vers, 2-5² ; 5²-7 ; 8-11² ; 11²-13.

(1) Il faut rendre les verbes par le présent, n^o 667, 1^o.

(2) On peut voir dans S. Augustin, *Confess.*, l. IX, c. IV, n. 3-7 l'application qu'il s'est faite à lui-même de ce Psaume après sa conversion.

[679] ART. II. — ANALYSE ET EXPLICATION DES PSAUMES. 285

— 1^{re} str., 2-3² : David invoque Dieu dès le matin et demande à être exaucé. — 2^e str., 5²-7 : Il fonde sa prière et sa confiance sur la sainteté de Dieu. — 3^e str., 8-11² : Il l'invoque et va avec confiance, dans le Tabernacle, prier contre ses ennemis, parce qu'ils sont méchants. — 4^e str., 11²-13 (*Judica illos Deus*) : Que Dieu les condamne et les justes se réjouiront.

678. — Psaume VI : *Domine, ne in furore tuo arguas me.*

Prière d'un affligé.

« Au chef de chœur sur les *neginôth*, *scheminôth*. *Mizmôr*. De David. » — Sujet : Prière à Dieu pour désarmer sa colère. — Trois str. de 6, 9 et 6 vers, 2-4 ; 5-8 ; 9-11. La str. médiale est d'un tiers plus longue que les deux autres. — C'est le premier des sept Psaumes pénitentiaux. On ne peut rien imaginer de plus tendre, de plus touchant et de plus profondément triste. Il faut cependant remarquer que, quoique il puisse très bien être mis dans la bouche d'un pécheur repentant, il n'a pas été composé par un pécheur, mais par un infortuné, sous le poids de l'oppression. Il ne renferme aucune allusion à des péchés commis. — 1^{re} str., 2-4 : Appel de David à la miséricorde de Dieu pour qu'il ne le châtie pas dans sa colère, car il tremble devant lui. — 2^e str., 5-8 : Motifs pour lesquels Dieu doit le secourir : Dieu s'est détourné de lui ; qu'il revienne à lui, car dans le tombeau plus de louange, n^o 659, 2^e ; qu'il entende ses gémissements pendant la nuit. — 3^e str., 9-11 : Strophe de triomphe : Dieu l'a exaucé, il le fait triompher de tous ses ennemis.

679. — Psaume VII : *Domine Deus meus, in te speravi.*

Prière pour obtenir justice de la part de Dieu contre ses ennemis.

« *Shiggayôn* (terme inconnu, qui semble correspondre à peu près à dithyrambe et désigner un poème dans lequel le poète, entraîné par son enthousiasme, met peu de liaison dans ses idées et point d'uniformité dans son rythme (*cantio erratica*, comme on l'a appelé), de David, qu'il chanta au Seigneur à cause des paroles de Chusi le Benjamite (1). »

(1) Chusi est le même nom qu'Éthiopien. Le personnage de la tribu

David, à l'occasion de ces calomnies, demande à Dieu de venger le juste des injures du méchant. — Six str., de 4, 6, 6, 4, 6 et 7 vers, 2-3; 4-6; 7-9; 10-11; 12-14; 15-18. — 1^{re} str., 2-3 : Invocation à Dieu, pour qu'il l'arrache à ses ennemis. — 2^e str., 4-6 : Protestation, sous forme d'imprecation contre lui-même, qu'il n'a pas commis le mal (*istud*) que Chusi lui impule. — 3^e str., 7-9 : Que Dieu siège donc sur son tribunal et lui rende justice. — 4^e str., 10-11 : Qu'il mette fin à l'injustice (*consumetur* pour *consumatur*), Dieu, son secours, son sauveur. — 5^e str., 12-14 : Dieu est juste, toujours (*irascitur*, il se venge du pécheur, *per singulos dies*, dans le sens affirmatif); il est impossible d'échapper à ses flèches, c'est-à-dire à ses jugements. — 6^e str., 15-18. Le pécheur reçoit le traitement qu'il avait mérité; il tombe dans la fosse qu'il avait creusée. Louange à Dieu.

680. — Psaume VIII : *Domine, Dominus noster.*

Grandeur de Dieu manifestée par ses œuvres et par son amour pour l'homme.

« Au chef de chœur. Sur le *githith* (instrument, cithare de Geth). Psaume (*mizmor*). De David. » — Hymne au créateur des astres et de l'homme. — Un refrain initial et final de deux vers, 2^o et 10, et quatre str. de 4 vers, 2^o-3; 4-5; 6-8; 8^o-9. — « Ce petit poème, sans aucune prétention à quelque artifice de forme, n'a besoin d'aucun commentaire. Il est sublime par sa simplicité même. La grandeur de Dieu révélée par l'univers, œuvre de ses mains, révélée au besoin par la bouche de ses plus faibles créatures, dont la voix est toujours assez puissante pour imposer silence à celle de l'impiété, est mise en regard de la petitesse de l'homme. Et pourtant l'homme est le roi de la création; ses prérogatives sont telles qu'il est comme un Dieu au milieu de son entou-

de Benjamin qu'il désigne ici est inconnu : ce n'est pas Séméï; ce devait être un des zélés partisans de Saül, un de ces rapporteurs qui, comme Doug et les Ziphéens, calomniaient David fugitif auprès de Saül et excitaient la colère du roi contre lui. Quoique les livres historiques ne mentionnent point Chusi, les détails donnés I Reg., XXIV-XXVI, éclaircissent très bien plusieurs passages de ce psaume.

rage visible. Il n'y a pas d'être sur la terre dont il ne se sente le maître, avec les moyens qui lui sont octroyés (1). »

REFRAIN.

2. Domine, Dominus noster,
Quam admirabile est nomen tuum in universa terra.

I.

- Quoniam elevata est magnificentia tua super celos;
3. Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem
Propter inimicos tuos,
Ut destruas (afin que tu fasses taire) inimicum et ultorem.

II.

4. Quoniam videbo celos tuos, opera digitorum tuorum,
Lunam et stellas quæ tu fundasti,
5. Quid est homo quod memor es ejus,
Aut filius hominis, quoniam visitas eum?

III.

6. Minuisti eum paulo minus ab angelis (hébreu : Deo),
Gloria et honore coronasti eum,
7. Et constituisti eum super opera manuum tuarum;
8. Omnia subjectisti sub pedibus ejus :

IV.

- 8^b Oves et hoves universas,
Insuper et pecora campi;

(1) Reuss, *Le Psautier*, 1875, p. 77. — Il y a dans le livre des Psaumes « des chants où la notion de l'immensité de Dieu, de l'insignifiance de l'homme devant sa toute-puissance et de la grande place qu'elle lui assigne néanmoins dans la création s'exprime sous une forme si belle, si simple, si élevée, qu'elle est restée classique. Rien de plus naturel que ce psaume VIII, qui ressemble au chant d'un père contemplant pendant la nuit les splendeurs d'un ciel d'Orient... Ou tout nous trompe, ou voilà un jet admirablement pur du sentiment religieux le plus authentique. C'est dans des pièces de ce genre que le monothéisme juif révèle son immense supériorité sur les meilleurs épanchements des religions de la nature. Cet accent d'humilité devant Dieu tout à la fois et de fierté vis-à-vis de tout ce qui n'est pas l'homme; cette admiration émue, mais contenue, de la nature visible, cette joie de vivre en maître, sur la terre par délégation divine, tout dans ce petit poème respire la religion virile et saine. » A. Réville.

9. Volucres cœli et pisces maris,
Qui perambulans semitas maris.

REFRAIN.

10. Domine, Dominus noster,
Quam admirabile est nomen tuum in universa terra.

C'est le premier psaume du recueil où le poète ne parle pas en son nom seul, mais au nom de tous : Dominus noster. Il est plusieurs fois cité dans le Nouveau Testament et appliqué au Messie, l'homme par excellence, *filius hominis*. Cf. Heb., II, 6-8; I Cor., xv, 26; cf. Eph., I, 22; Matth., XXI, 46.

681. — Psaume IX : *Confitebor tibi, Domine... narrabo*.

Actions de grâces à Dieu, qui accorde à David la victoire sur ses ennemis.

« Au chef de chœur, sur l'air de *Mouth labbén* (mort du fils?), psaume (*mizmor*). De David. » — Hymne d'actions de grâces à Dieu qui a fait triompher son peuple de ses ennemis. Le Targum y voit un cantique à l'occasion de la victoire sur Goliath. — Dix strophes, de 4 vers chacune, 2-3; 4-5; 6-8; 8^a-9; 10-11; 12-13; 14-16; 16^a-17; 18-19; 20-21 (1). — Str. 1^{re}, 2-3 : Je louerai Dieu et me réjouirai en lui. — Str. 2^e, 4-5 : Parce qu'il m'a accordé la victoire et a fait triompher mon droit. — Str. 3^e, 6-8 : Description de la défaite des ennemis par Dieu. — Str. 4^e, 8^a-9 : Grandeur et justice de Dieu vainqueur. — Str. 5^e, 10-11 : Dieu est le refuge de tous les opprimés, de tous ceux qui se confient en lui. — Str. 6^e, 12-13 : Exhortation à remercier Dieu qui a vengé son peuple. — Str. 7^e, 14-16 : Prière que David avait faite à Dieu pour qu'il le délivrât de ses ennemis. — Str. 8^e, 16^a-17 : Fruit de cette prière : les nations sont tombées dans la fosse qu'elles avaient creusée. — Str. 9^e, 18-19 : Coup

(1) Ce psaume est alphabétique, et le commencement de chaque vers est indiqué par la répétition de la même lettre de l'alphabet; Aleph, 2-3; le Beth, 4-5; le Zain, 12-13; le Keth, 14-16; le Teth, 16-17; le Yod, 18-19; le Qoph, 20-21, quatre fois chacun; le Ghimel, 6, et le Hé, 7, deux fois; le Vav, 8^a-11, huit fois. La lettre Daleth manque. Du yod, le poète passe au qoph et termine son chant.

d'œil sur l'avenir : Punition du méchant, délivrance de l'opprimé. — Str. 10^e, 20-21 : Conclusion : Prière pour que Dieu défende toujours son peuple contre les Gentils.

682. — Psaume X selon l'hébreu : *Ut quid, Domine, recessisti*.

Recours de David à Dieu contre ses ennemis.

Les Septante et notre Vulgate font de ce Psaume, qui a de très grandes analogies avec le précédent, la suite du Ps. IX; l'hébreu en fait au contraire le Ps. X, et c'est ici que commence la diversité dans la numérotation des Psaumes. Nos éditions, tout en unissant ce chant au précédent, recommencent cependant la division par versets comme dans l'hébreu. — Sans titre. — Plainte et prière, sous l'oppression des ennemis. — Division assez irrégulière : on peut admettre 11 str., de 4, 4, 3, 4, 3, 3, 3, 4, 3, 4 et 4 vers : 1-2; 3-5; 5^a-6; 6-7; 8-9; 9^a-10; 10-11; 12-13; 14; 15-16; 17-18. Les quatre dernières sont alphabétiques et commencent par qoph, resch, schin, thav. — Str. 1^{re}, 1-2 : Appel à Dieu qui se tient loin, pendant que le pauvre est pris dans les pièges des méchants (1). — Str. 2^e, 3-5 : L'impie s'applaudit de ses succès; il s'écrie : il n'y a pas de Dieu. — Str. 3^e, 5^a-6 : Il triomphe pendant que le jugement est loin; il se moque de ses ennemis. — Str. 4^e, 6-7 : Il croit à la durée de son bonheur; il est plein de malice. — Str. 5^e, 8-9 : Il tend des embûches à l'innocent et au faible. — Str. 6^e, 9^a-10 : Il guette le pauvre et le prend dans son filet. — Str. 7^e, 10-11 : Il se baisse, et le malheureux tombe dans ses pièges, pendant que l'impie dit : Dieu l'a oublié. — Après avoir consacré les str. 2-7, à la description de la malice de l'impie, le Psalmiste se tourne tout à coup vers Dieu. — Str. 8^e, 12-13 : Appel à Dieu, pour qu'il n'oublie pas le malheureux et ne tolère pas les blasphèmes du méchant. — Str. 9^e, 14 : Il lui est si facile de secourir l'affligé et l'orphelin, il lui suffit d'un regard (pourquoi ne le jetterait-il pas?). — Str. 10^e, 15-16 : Qu'il brise

(1) ̄. 2 : *Comprehenduntur in consiliis quibus cogitant*, pour *quæ cogitant*. Le traducteur latin a rendu littéralement le *ci*; de la version grecque.

donc le pécheur; qu'il règne, et les Gentils auront disparu. — Str. 11^e, 17-18 : La prière a été exaucée : le malheureux est secouru, l'impie orgueilleux humilié.

683. — Psaume x, hébreu xi : *In Domino confido.*
Confiance en Dieu.

« Au chef de chœur. De David. » David refuse de s'enfuir malgré le danger qui menace sa vie, parce qu'il met en Dieu toute sa confiance. — Deux str. de 8 et 9 vers, 2-4; 5-8. — Les deux strophes forment une antithèse qui en fait clairement ressortir la pensée. La 1^{re}, 2-4, nous montre les amis pusillanimes de David lui conseillant de s'enfuir, quand le danger le menace (1). Leur discours est rapporté, 2-3. — David répond dans la 2^e str., 5-8, que celui dont la conscience est en paix est à l'abri de la peur; il met toute sa confiance en Dieu, qui punira le pécheur mais se révélera au juste.

684. — Psaume xi, hébreu xii : *Salvum me fac, Domine.*
Appel au secours de Dieu.

« Au chef de chœur. Sur le *schemînith* (Ps. vi). *Mizmor*. De David. » Prière pour obtenir de Dieu qu'il le protège au milieu des méchants qui l'entourent. — Cinq str. de 4, 4, 3, 3 et 4 vers, 2-3; 4-5; 6; 7; 8-9. La 3^e str., qui se compose de trois vers placés dans la bouche de Jéhovah, est comme le cœur de ce psaume. — 1^{re} str., 2-3 : Appel de David à Dieu, au milieu des impies et des trompeurs dont il est environné. — 2^e str., 4-5 : Que Dieu détruise ces trompeurs qui se vantent de pouvoir tout par leur langue. — 3^e str., 6 : Dieu répond : « Je vais sauver les malheureux qui soupirent vers moi. » — 4^e str., 7 : Le Psalmiste reprend et fait l'éloge des paroles de Dieu qu'il compare à l'argent le plus pur. — 5^e str., 8-9 : Nouvel appel à Dieu pour qu'il garde les siens au milieu des méchants.

(1) Ps. x, 2 : *Quomodo dicitis animæ meæ*, pour *de anima mea*, c'est-à-dire *de moi*. Le traducteur latin a gardé le datif qu'il trouvait en grec : *ἐγὼ ψυχῆς μου*.

685. — Psaume xii, hébreu xiii : *Usquequo, Domine, oblitisceris me?*
Invocation à Dieu contre des ennemis implacables.

« Au chef de chœur. Psaume (*Mizmor*). De David. » — Prière à Dieu dans un danger de mort. — Trois str. de 5, 4 et 3 vers; 1-3; 4-5; 6. — 1^{re} str., 1-3 : Plainte à Dieu qui l'abandonne. — 2^e str., 4-5 : Prière pour que Dieu le secoure. — 3^e str., 6 : Espérance qu'à le Psalmiste d'être exaucé.

686. — Psaume xiii, hébreu xiv : *Dixit insipiens in corde suo.*
Prière pour obtenir le salut d'Israël en proie aux impies.

« Au chef de chœur. De David. » — Six strophes de 4 vers, 1; 2; 3; 4-5; 5^e-6; 7, dans le texte hébreu, n° 594, II, 4^e. La Vulgate contient de plus que l'hébreu après 3^e, trois versets de 3 vers chacun (excepté le 3^{em} qui n'a que 2 vers) : ils sont le développement de la pensée contenue dans la str. 3. — 1^{re} str., 1 : L'impie nie Dieu et ses actes sont abominables. — 2^e str., 2 : Du haut du ciel, Dieu regarde qui le cherche. — 3^e str., 3 : Il ne voit partout que corruption (et péchés de toute sorte décrits 3^{em}). — 4^e str., 4-5^e : Après les 3 str. qui forment en une première partie le tableau de la méchanceté des hommes, vient une seconde partie qui annonce leur châtiement : ils disent qu'il n'y a point de Dieu, ils reconnaîtront qu'il y en a un, ceux qui doivent mon peuple sans invoquer Dieu. — 5^e str., 5^e-6 : Ils sont saisis de terreur, même sans cause visible, parce Dieu est avec le juste; il est son refuge. — 6^e str., 7 : Que le salut vienne donc de Sion à Israël, et que Jacob tressaille de joie, quand Dieu ramène son peuple de la captivité. Cette dernière strophe peut avoir été ajoutée pendant la captivité de Babylone, comme la fin du Ps. L. — Le Ps. LII est à très peu de mots près le même que le Ps. XIII. Seulement ici Dieu est appelé Jéhovah et ELOHIM. De plus ce dernier psaume n'a pas 3^{em}.

687. — Psaume xiv, hébreu xv : *Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo?*
Portrait du juste.

« Psaume (*Mizmor*). De David. » — Cinq str., de 2, 2, 3, 3,

3 vers, 1; 2-3; 3^a; 4; 5. Psaume très facile à comprendre. Le γ . 4 signifie : il n'estime pas le méchant, mais il honore le juste.

688. — Psaume xv, hébreu xvi : *Conserua me, Domine.*

Dieu est notre refuge dans tous les dangers.

« *Miktham*. De David. » — Il faut se confier en Dieu, notre plus sûr asile dans tous nos périls. Cette prière a été composée par David pendant son séjour à Siceleg, I Reg., xxx, ou au moins pendant qu'il était chez les Philistins. — Quatre str. de 5, 5, 6 et 7 vers, 1-3; 4-5; 6-8; 9-10. 1^{re} str., 1-3 : Gardez-moi, ô mon Dieu, parce que vous êtes mon Dieu, et qu'il n'y a en dehors de vous aucun bien pour moi ni pour vos saints (1). — 2^e str., 4-5 : Ceux qui s'éloignent du Seigneur sont malheureux; je ne m'unirai pas aux méchants; Dieu est mon partage. — 3^e str., 6-8 : La portion qui m'est échu est belle. J'en remercie mon Dieu, je pense toujours à lui et je suis ainsi inébranlable. — 4^e str., 9-10 : Aussi suis-je rempli de joie; mon espérance ne sera pas confondue. — Parmi les commentateurs catholiques, les uns regardent ce psaume comme messianique dans le sens littéral, les autres dans le sens figuré. Plusieurs traits de ce psaume sont certainement messianiques. S. Pierre, Act., II, 25, 31, dans son discours de la Pentecôte, se sert des $\gamma\gamma$. 8, 10 comme d'une prophétie de David, annonçant la résurrection de Jésus-Christ. S. Paul, Act., XII, 35-37, dans son discours à Antioche de Pisidie, dit aussi que le γ . 10^e a été accompli par la résurrection de Notre-Seigneur. Cf. Beelen, *Act., in loc.*

689. — Psaume xvi, hébreu xvii : *Ezandi, Domine, iustitiam meam.*

Appel de David à Dieu contre ses ennemis.

« Prière (*Thefillal*). De David. » — Prière au moment de la persécution, probablement pendant que, du temps de la persécution de Saul, il se cachait dans le désert de Maon, à

(1) Ps. xv, 3 : *Sanctis, qui sunt in terra ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.* « Sanctis » signifie quant aux saints. Le traducteur latin a rendu le datif grec par le datif latin.

environ trois heures de distance d'Hébron, I Reg., xxiii, 25 sq. — Six str., de 6, 9, 6, 4, 6, 10 vers; 1-2; 3-5; 6-7; 8-9; 10-12; 13-15. — 1^{re} str., 1-2 : Appel au Dieu de justice pour qu'il fasse triompher sa cause. — 2^e str., 3-5 : Protestation de son innocence : Dieu peut l'examiner, il ne trouvera pas de tache en lui. — 3^e str., 6-7 : Que Dieu daigne donc l'exaucer. — 4^e str., 8-9 : Qu'il le garde comme la prunelle de ses yeux, contre les méchants (1). — 5^e str., 10-12 : Tableau représentant ses ennemis prêts à le dévorer sans pitié, comme un lion qui guette sa proie. — 6^e str., 13-15 : Que Dieu se lève donc, qu'il le sauve de ces scélérats et qu'il le réjouisse en lui montrant son visage, c'est-à-dire sa protection.

690. — Psaume xvii, hébreu xviii : *Diligam te, Domine.*

Hymne pour célébrer les bienfaits de Dieu.

« Au chef de chœur. Du serviteur du Seigneur, de David, qui adressa au Seigneur les paroles de ce cantique (*schir*) au jour où le Seigneur le délivra de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül. » Ce psaume se lit aussi II Reg., xxii, 2, avec quelques variantes. C'est le plus long de tous les psaumes appartenant à la catégorie des hymnes ou chants en l'honneur de Dieu. Il se divise en deux parties très distinctes, 2-31, 32-51; les louanges à Dieu recommencent avec le γ . 32. La première partie comprend neuf strophes de 6, 8, 8, 6, 8, 8, 8, 7 vers, 2-4; 5-7; 8-10; 11-13; 14-16; 17-20; 21-24; 25-28; 29-31. — La deuxième partie se compose de six strophes de 8, 8, 8, 7, 7 et 5 vers, 32-35; 36-39; (le γ . 36 est double dans la Vulgate, ce qui donne

(1) « A qui des hommes, ô mon Dieu, oserais-je parler de la sorte, et à qui pourrais-je dire que je lui suis précieux comme la prunelle de ses yeux? Mais c'est vous-même qui m'inspirez et me commandez cette confiance. Rien n'est plus fragile et plus délicat que la prunelle : en cela elle est mon image. Qu'elle le soit aussi, ô mon Dieu, dans tout le reste, et multipliez les secours à mon égard comme vous avez multiplié les précautions par rapport à elle, en l'environnant de paupières et de défenses. *Custodi me ut pupillam oculi.* » Rollin, *Traité des Études*, 1805, t. II, p. 616.

10 vers à cette strophe); 40-43; 44-46; 47-49; 50-51. — Première partie. 1^{re} str., 2-4 : David aime Dieu, parce qu'il est sa force et le délivre de ses ennemis. — 2^e str., 5-7 : Tableau des maux dont il a été tiré après avoir invoqué Dieu. — 3^e-5^e str., 8-16 : Tableau de la puissance de Dieu, descendant pour secourir David. — 6^e str., 17-20 : Tableau de la délivrance de David. — 7^e str., 21-24 : Elle est la récompense de sa piété. — 8^e str., 25-28 : Dieu traite l'homme selon ses mérites. — 9^e str., 29-31 : Il est la force de David, son bouclier. — Deuxième partie, 1^{re} str., 32-35 : Jéhovah seul est Dieu et nous lui devons tout. — 2^e-3^e str., 36-43 : Il est la force de David et le fait triompher de tous ses ennemis. — 4^e str., 44-46 : Il l'a fait roi et l'a couvert de gloire. — 5^e str., 47-49 : Béni soit Dieu de ses bienfaits! — 6^e str., 50-51 : David le louera toujours.

691. — Psaume XVIII, hébreu XIX : *Cœli enarrant gloriam Dei.*

La gloire de Dieu manifestée par la création et par l'excellence de sa loi.

« Au chef de chœur. *Mizmor*. De David. » Gloire de Dieu, qui se manifeste 1^o par l'éclat de ses œuvres dans la nature et 2^o par la beauté de sa loi dans l'ordre moral (1). Plusieurs traits de ce psaume s'appliquent à la prédication des Apôtres, dans le sens spirituel, xviii, 5 et Rom., x, 18. Dix strophes de 4, 5, 5, 4, 4, 4, 4, 4, 4 et 3 vers, 2-3; 4-6; 6-7; 8; 9; 10; 11; 12-13; 14; 15. — 1^{re} partie, 1^{re} str., 2-3 : Les cieux racontent la gloire de Dieu. — 2^e str., 4-6¹ Le son de leur parole n'est pas articulé, mais elle ne s'en fait pas moins entendre jusqu'aux extrémités de la terre, là où Dieu a établi la tente du soleil. — 3^e str., 6²-7. Le soleil lui-même s'élançait d'un bout du monde à l'autre et rien n'échappe à son ardeur. — 2^e partie, 4^e str., 8 : Quant à la loi de Dieu, elle est parfaite, n^o 393, 3^e. — 5^e str., 9 : Ses ordres sont droits, réjouissent le cœur, éclairent

(1) « Kant se souvenait-il de ce psaume lorsqu'il disait : *Il y a deux choses qui excitent en moi une continuelle admiration : le ciel étoilé au-dessus de ma tête et la loi morale dans mon cœur?* » De la Jogie, *Les Psaumes d'après l'hébreu*, p. 73.

les yeux. — 6^e str., 10 : Sa crainte subsiste à jamais ; ses arrêts sont vrais et justes. — 7^e str., 11 : Plus précieux que l'or, plus doux que le miel. — 3^e partie. Retour du Psalmiste sur lui-même. 8^e str., 12-13 : Ton serviteur est éclairé par eux (d'après l'hébreu), [les garde, d'après la Vulgate].

Qui les observe en tire grand profit.

Ses fautes, qui les connaît?

Purifie-moi de celles que j'ignore.

9^e str., 14. Des fautes étrangères garde ton serviteur,

Qu'elles ne dominent point!

Alors je serai sans tache,

Purifié d'un grand péché.

10^e str., 15. Que les paroles de ma bouche te soient agréables!

Quelles pensées de mon cœur demeurent en ta présence,

Seigneur, mon appui, mon rédempteur!

692. — Psaume XIX, hébreu XX : *Exaudiat te Dominus.*

Prière pour le roi en temps de guerre.

« Au chef de chœur. Psaume (*Mizmor*). De David. » — Neuf strophes de 2, 2, 2, 2, 3, 3, 2, 2, 2 vers : 2; 3; 4; 5; 6-7; 7²-8; 9; 10. — Str. 1-4, 2-5 : Prière à Dieu pour qu'il accorde sa protection au roi en temps de guerre. — 5^e str., 6-7. On célébrera avec joie la victoire; que Dieu exauce la demande du roi! — 6^e str. 7²-8 : Assurance que Dieu fera triompher son oint. — 7^e str., 8 : Le peuple de Dieu ne se confie pas dans les chariots, mais en Dieu. — 8^e str., 9 : Ceux qui se confient dans leurs chevaux sont renversés, le peuple de Dieu est inébranlable. — 9^e str., 10 : Conclusion. Que Dieu sauve le roi et lui donne la victoire!

693. — Psaume XX, hébreu XXI : *Domine, in virtute tua Letabitur rex.*

Hymne d'actions de grâces après la victoire.

« Au chef de chœur. Psaume (*Mizmor*). De David. » — Sept strophes de quatre vers, 2-3; 4-5; 6-7; 8-9; 10; 11-12; 13-14. — 1^{re} str., 2-3 : Le roi se réjouit de sa victoire. — 2^e str., 4-5 : Dieu l'a couronné de gloire et comblé de jours. — 3^e str., 6-7 :

La victoire de Dieu l'a fait grand, un objet de bénédiction; elle l'a rempli de joie. — 4^e str., 8-9 : Parce qu'il a mis sa confiance en Dieu, il le délivrera de tous ses ennemis. — 5^e str., 10 : Dieu brûlera, anéantira ses ennemis. — 6^e str., 11-12 : Il extirpera leur race, quand elle tramera des projets contre lui. — 7^e str., 13-14 : Il les fera fuir et les poursuivra de son arc. Que Dieu soit donc glorifié! Son peuple le chantera toujours.

694. — Psaume XXI, hébreu XXII : *Deus, Deus meus, respice in me.*

Les souffrances de Notre-Seigneur dans sa passion.

« Au chef de cœur. Sur [l'air de] *'ayyéleth asch-schakhar*, ou la biche de l'aurore. Psaume (*Mizmor*). De David. » Prophétie, annonçant les souffrances du Messie. Il est comme un miracle permanent, tant la Passion y est prédite d'une manière claire : *Ut non tam prophetia quam historia videatur*, dit Cassiodore. On ne peut trouver dans tout l'Ancien Testament un seul personnage à qui il s'applique. Les premiers mots ont été prononcés par Notre-Seigneur sur la croix, Matth., XXVII, 46; Marc, xv, 34. — Le *Sitto*, que le Sauveur fit entendre à ses derniers moments, avait pour but d'accomplir la prophétie du *ÿ*. 16; Joa., XIX, 28. Tous les autres traits annoncés ont été également accomplis en la personne de Jésus-Christ. Non seulement le premier verset est tout à la fois parole des Psaumes et parole d'Évangile, mais aussi les blasphèmes et les branlements de tête, *ÿ*. 8 et Matth., XXVII, 39; l'insulte pour avoir placé mal à propos en Dieu sa confiance, *ÿ*. 9 et Matth., XXVII, 43; le partage des vêtements et le tirage au sort de la robe, *ÿ*. 49 et Joa., XIX, 23 sq. Impossible de mieux peindre que 15-18 les tortures de la crucifixion : distension des membres du corps nu, douleurs des mains et des pieds, soif brûlante (1). « Si adhuc quæris Dominicæ crucis

(1) « Quis pictor, dit Bossuet, crucifixum Jesum tam ad vivam expressit quam est ille apud Davidem, confossis manibus pedibusque, effusa virtute omni, distractis dondualisque ossibus suspensi ac dilaniati corporis; ad hæc, ne quid desit, circumfusus immani cum strepitu vitulus

prædicationem, dit Tertullien, *Adv. Marc.*, III, 49, satis jam potest tibi facere vigesimus primus psalmus, totam Christi continentem passionem, cænentis jam tunc gloriam suam : *Foderunt, inquit, manus meas et pedes, quæ propria est atrocis crucis.* » Cf. aussi Heb., II, 11 sq.; Matth., XXVIII, 10; Joa., XX, 17 et Ps. XXI, 23. Aussi l'Église, au IV^e concile général de Constantinople, coll. 4, a-t-elle condamné Théodore de Mopsueste, qui entendait ce psaume dans un sens purement historique, non prophétique. — Donze strophes de 4, 5, 6, 6, 4, 7, 7, 6, 5, 3, 5, 7 vers : 2-3; 4-6; 7-9; 10-12; 13-14; 15-16; 17-19; 20-22; 23-24; 25; 26-27; 28-32. Ces strophes irrégulières forment trois parties : 2-12; 13-22; 23-32; de 21, 24 et 20 vers. — 1^{re} partie, str. 1-4, 2-12 : Plaintes du Messie délaissé de son Père sur la croix et abandonné ou raillé de tous. — 2^e partie, str. 5-8, 13-22 : Description des tourments de la Passion. — 3^e partie, str. 9-12; 23-32 : Gloire de la résurrection. Reconnaissance du Messie pour son Père qui l'a soulagé. Il le louera dans l'Église et le fera louer par elle, jusqu'aux extrémités de la terre, pendant tous les siècles.

695. — Psaume XXII, hébreu XXIII : *Dominus regit me.*

Confiance en la grâce de Dieu.

« Psaume (*Mizmor*). De David. » Éloge de Dieu, le bon Pasteur. — Cinq strophes de 3 vers chacune, 1-2; 3; 4; 5; 6. Dans les trois premières strophes, le Psalmiste exprime le bonheur et la paix de celui qui vit sous la garde de Dieu, sous l'image d'un troupeau conduit par un berger fidèle. Il répète la même pensée dans les deux dernières sous une autre image, également familière aux Hébreux :

*inscientibus atque insulantibus, tauris vero pinguis ac ferocientibus, canibus denique ac leonibus : uno verbo inimicus, qui nudum et inermeum non modo inverecundis maledicis que vocibus, tanquam la-tratibus, verum etiam feratis ictibus, tanquam cornibus moribusque impelant, atque hæc omnia hecibus depicta verbis atque sententiis, uno intuitu conspicienda dantur : que qua tabula expressior non sunt? » *Dissert. de Psalm.*, c. II, n. 17, *Œuvres*, t. I, p. 36.*

Dieu sert aux siens un festin abondant, auquel on prend part après s'être parfumé. La conclusion de la strophe finale est celle-ci :

Ta miséricorde me suit
Tous les jours de ma vie :
Je demeure dans la maison de Dieu, longtemps (1).

696. — Psaume XXIII, hébreu XXIV : *Domini est terra.*

Chant pour la translation de l'arche.

« De David. *Mizmor.* » Les Septante et la Vulgate ajoutent *Prima sabbati*, pour le premier jour de la semaine, comme si ce Psaume était destiné à célébrer la création et le jour où elle a commencé. Composé pour la translation de l'arche sur le mont Sion, II Reg., vi, 47; ou bien après une campagne victorieuse où l'arche avait été portée, quand elle fut reconduite sur le mont Sion. Ce psaume devint comme le chant de l'entrée du Messie dans le temple, Malac., iii, 1. Les Pères l'ont appliqué à l'Ascension; l'Église à l'entrée de Notre-Seigneur à Jérusalem, le dimanche des Rameaux. — On peut supposer avec vraisemblance qu'il était chanté partie par le chœur et partie par des soli.

1^{re} partie. Pendant la montée, en se rendant au mont Sion, au bas de la montagne :

LE CHOEUR.

1. Domini est terra et plenitudo ejus,
Orbis terrarum et universi qui habitant in eo.
2. Quia ipse super maria fundavit eum
Et super flumina praeparavit eum (l'a établi).

UNE VOIX.

3. Quis ascendit in montem Domini
Aut quis stabit in loco sancto ejus?

UNE AUTRE VOIX.

4. Innocens manibus et mundo corde,

(1) On trouve une traduction et une analyse littéraire de ce psaume dans Herder, *Histoire de la poésie des Hébreux*, trad. Carlowitz, 1845, p. 481-482.

Qui non accepit in vano animam suam,
Nec juravit in dolo proximo suo.

LE CHOEUR.

5. Hic accipiet benedictionem a Domino
Et misericordiam a Deo salutari suo.
6. Haec est generatio quarentium eum,
Quarentium faciem Dei Jacob (*Selah*).

II^e partie. Devant la porte de la citadelle de Sion :

LE CHOEUR.

7. Attollite portas principes vestras (l'hébreu porte :
Attollite, o portas, capita vestra),
Et elevamini, portae aeternales,
Et introibit rex gloria.

UNE VOIX DE L'INTÉRIEUR

8. Quis est iste rex gloriae?

LE CHOEUR.

Domini fortis et potens,
Domini potens in praelio.

9. — Attollite portas principes vestras,
Et elevamini, portae aeternales,
Et introibit rex gloria.

UNE VOIX DE L'INTÉRIEUR.

10. Quis est iste rex gloriae?

LE CHOEUR.

Domini virtutum (Hébreu, Jéhovah Sabaoth)
Ipsè est rex gloriae (*Selah*) (1).

(1) « Tout le peuple fait partie de la procession. Les lévites et les chœurs, partagés en divers groupes, sont placés à la tête. Après l'introduction au Psaume, dans les deux premiers versets, quand la procession commence à monter sur la montagne sainte, [une voix] pose la question : *Qui montera sur la montagne du Seigneur?* etc. La réponse est faite par [une autre voix] avec la plus grande dignité : *Celui qui a les mains pures et un cœur pur*, etc. Quand la procession approche des portes [de Sion], le chœur, avec tous ses instruments, s'unit pour pousser ce cri : *Levez vos têtes, ô portes*, etc. Un [sola] intervient et de-

697. — Psaume XXIV, hébreu XXV: *Ad te, Domine, levavi animam meam.*

Prière pour la rémission des péchés et le secours dans l'affliction.

« De David. » Le second des psaumes alphabétiques (1).

mande, comme à demi-voix : *Qui est le roi de gloire* ? [Après une seconde demande, au moment où l'arche est introduite dans le Tabernacle, la réponse est faite par le choeur tout entier : *Le Seigneur, fort, etc.* — Je sais l'occasion de cet exemple d'autant plus volontiers qu'il sert à faire voir combien la grâce et la magnificence des poèmes sacrés, comme d'ailleurs de tous les poèmes, dépend en partie de la connaissance des circonstances particulières dans lesquelles ils furent composés, a Blair, *Lectures on Rhetoric*, lect. XI, New-York, 1824, p. 412-413. — On trouve aussi une traduction et une analyse littéraire de ce psaume dans Herder, *Histoire de la poésie des Hébreux*, p. 483-485.

(1) M. de la Jugie, dans sa belle traduction en vers, couronnée par l'Académie française, a conservé aux psaumes alphabétiques leur caractère :

A toi, Seigneur, mon âme en ses tourments s'élève,
J'espère en toi, mon Dieu, serai-je confondu ?
Es-toué des méchants dont ma perte est le rêve,
Vainement t'aurai-je attendu ?

Confondu ! qu'ai-je dit... Non, Dieu de nos ancêtres !
Qui se confie en toi fut-il déjà jamais !
Déçu et confondu, il se sera, les traitres,
Qui s'enivrent de leurs factes.

Enseigne-moi, Seigneur, tes sentiers et tes voies ;
Sois, Dieu de vérité, mon guide et mon secours ;
Fais briller ta lumière... O source de mes joies,
Vers toi je me tourne toujours.

Grand Dieu, rappelle-tu ta clémence éternelle,
Ton amour et tout temps prodigue de bienfaits.
Hélas ! daigne oublier ma jeunesse rebelle ;
Dieu de bonté, rends-moi la paix.

Il est bon, le Seigneur, équitable, propice
Aux pécheurs, qui par lui rentrent au droit chemin.
Juste, il aime à guider l'humble dans la justice ;
Il prend le faible par la main.

Les promesses de Dieu sont la vérité même ;
Sa voie est tout amour pour qui garde sa loi.
Mon crime est grand, Seigneur ; mais pour ton nom suprême,
Pour ta gloire, pardonne-moi !

N'a-t-il pas le repos dans le bonheur, le sage
Qui craint Dieu ? Dieu ! Seigneur et conduit tous ses pas.
On l'enivre, à ses étre passés son héritage ;
Sa race est puissante, glorieuse.

[699] ART. II. — ANALYSE ET EXPLICATION DES PSAUMES. 301

Chaque verset forme un e strophe de deux vers, excepté le premier (l'aleph) qui n'a qu'un vers, et 3, (le lé), avec 7 (le keth) qui en ont 3. Il renferme donc à peu près autant de distiques qu'il y a de lettres dans l'alphabet hébreu. Chacun de ces distiques est assez facile à comprendre, mais, comme en général dans les poèmes de ce genre, il n'y a pas une suite rigoureuse dans les idées.

698. — Psaume XXV, hébreu XXVI : *Judica me, Domine.*

David demande à Dieu de le ramener auprès de son sanctuaire.

« De David. » David innocent, éloigné de Sion, demande à Dieu de pouvoir le louer dans sa maison sainte. Composé probablement pendant la révolte d'Absalom. Cf. II Reg., xv, 6-25. David regrette de ne pouvoir plus louer Dieu dans son Tabernacle : c'est là le sentiment principal de ce psaume. Il renferme douze strophes, de 2 vers chacune, correspondant aux 12 versets.

699. — Psaume XXVI, hébreu XXVII : *Domina illuminatio mea.*

Confiance en Dieu dans les tribulations.

« De David. » *Prusquam liniretur*, ajoute la Vulgate ;

Pour l'âme qui le craint, Dieu montre sa tendresse
Il converse avec elle, ami sûr et caché.
Qui me dégradera des pièges qu'on me dresse ?
Dieu, sur qui j'ai l'œil attaché.

Regarde-moi, mon Dieu ; que ta pitié s'émeuve ;
Je suis seul, opprimé, sous les manx halétant.
Seigneur, délivre-moi de ma cruelle épreuve,
Fais grâce au pécheur repentant.

Tu vois tous mes combats, tu vois l'aveugle rage
De mes persécuteurs chaque jour plus nombreux.
Un invisible espoir affermit mon courage ;
Que tout l'opprobre soit pour eux !

Viens à moi, sauve-moi, comble mes espérances !
Ma droiture et ma foi parlent pour moi, Seigneur.
Zèle pour Israël, de toutes ses souffrances
Viens l'affranchir, ô Dieu vengeur !

Les Psaumes d'après l'hébreu, p. 90-92. — La traduction que nous donnons ici diffère, en plusieurs endroits, de celle qui a été imprimée en 1863, l'auteur ayant bien voulu nous communiquer les changements qu'il apporte à son travail dans une seconde édition qui doit bientôt paraître.

nous apprenant ainsi qu'il fut composé avant qu'Israël se fût encore soumis à lui. Onze strophes de 4 vers : 4; 2; 3; 4; 5-6; 6^o; 7-8; 9; 10-11^o; 11^o-12; 13-14. Ce psaume comprend deux parties, 1-6 et 7-14. Elles sont si différentes de ton, que quelques critiques ont cru que c'étaient deux chants juxtaposés. La première partie est comme le chant de la confiance triomphante, et la seconde comme le chant de la confiance suppliante. — 1^{re} partie. 1^{re} str., 4 : David est sans peur, parce que Dieu est son protecteur. — 2^e str., 2 : Quand ses ennemis l'ont attaqué, ce sont eux qui sont tombés. — 3^e str., 3 : Aussi est-il plein de confiance, serait-il attaqué par une armée entière. — 4^e str., 4 : Il ne demande qu'une chose, demeurer auprès de l'arche. — 5^e str., 5-6 : Parce que Dieu l'abrètera dans le Tabernacle où il sera comme sur un rocher. — 6^e str., 6^o : Où il sera au-dessus des atteintes de ses ennemis et où il chantera en l'honneur de Jéhovah. — 2^e partie. 7^e str., 7-8 : Que Dieu écoute donc sa prière. — 8^e str., 9 : Qu'il ne le repousse pas. — 9^e str., 10-11^o : Qu'il lui serve de guide, parce que son père et sa mère l'ont abandonné. — 10^e str., 11^o-12 : Qu'il ne le livre pas à ses ennemis. — 11^e str., 13-14 : Il ne met sa confiance qu'en Dieu, mais elle ne lui failira pas.

700. — Psaume XXVII, hébreu XXVIII : *Ad te, Domine, clamabo.*
Appel au secours divin.

« De David. » Prière à Dieu pour invoquer son secours, probablement pendant la persécution d'Absalom. — Huit strophes de 4 vers chacune, excepté la 6^e qui n'en a que deux : 4; 2; 3; 4; 5; 6; 7; 8-9.

701. — Psaume XXVIII, hébreu XXIX : *Afferte Domino, filii Dei.*
Grandeur de Dieu.

« Psaume (*Mizmor*). De David. » *In consummatione tabernaculi.* — Tableau de la grandeur de Dieu manifestée dans l'orage, au moment de la translation de l'arche. — Ce psaume est un des plus beaux poèmes descriptifs de toute la collection. A l'aide de quelques traits bien choisis, David peint

d'une manière parfaite tout ce qu'il y a à la fois de magnifique et de terrible dans les éléments déchaînés. Dans le texte original, l'harmonie imitative du style fait entendre en quelque sorte les roulements prolongés du tonnerre, dans ce *vox Domini* ou la foudre, sept fois répété. — Cinq strophes de 4, 5, 5, 5, et 4 vers, 1-2; 3-4; 5-7, 8-9; 10-11. Dans cette description, il y a deux scènes qui forment entre elles un admirable contraste, l'une sur la terre, l'autre dans le ciel. L'orage éclate avec fureur au nord de la Palestine, sur le Liban. Les cèdres qui font sa gloire volent en éclats, et leurs débris bondissent sur les flancs de la montagne comme un jeune taureau. La montagne elle-même tremble, ébranlée dans ses fondements. La tempête traverse la terre d'Israël en lançant ses éclairs. Elle atteint le désert de Cadès, où les biches mettent bas d'épouvante. L'homme a fui l'ouragan. Il ne paraît pas dans ce tableau; il a été rendu muet par la terreur. Et, pendant que le monde est ainsi ébranlé et vacillant, que fait Dieu? Il est assis en paix sur son trône. Que Dieu fortifie donc son peuple! — Le tableau est encadré dans une exhortation à honorer Dieu et une invocation au Seigneur pour qu'il donne la paix à Israël.

702. — Psaume XXIX, hébreu XXX : *Ezzaltabo, te Domine.*
Chant d'actions de grâces après une grave maladie.

« Psaume, cantique (*Mizmor, schir*). De David. Quand il fit la dédicace de sa maison, » peut-être après la révolte d'Absalom et à la suite d'une maladie. — Cinq strophes de six vers chacune, 2-4; 5-6; 7-9; 10-11; 12-13. — 1^{re} str., 2-4 : Délivrance. — 2^e str., 5-6 : Invitation à louer Dieu. — 3^e str., 7-9 : Histoire de la maladie; confiance du malade en Dieu. — 4^e str., 10-11 : Prière faite pour obtenir la guérison. — 5^e str., 12-13 : Elle a été exaucée.

703. — Psaume XXX, hébreu XXXI : *In te, Domine, speravi.*
Prière de David pour obtenir d'être délivré de ses ennemis.

« Au chef de chœur. Psaume (*Mizmor*). De David. » — David persécuté s'abandonne entre les mains de Dieu. — Probable-

ment du temps de la persécution de Saül. — Les Septante et la Vulgate ajoutent au titre les mots *pro extasi*, se rapportant aux mots *in excessu mentis mee*, du v. 23, et sans doute aussi à I Reg., XXII, 26. — Dix strophes de 7 vers, 2-3; 4-6; 7-9; 10-11; 12-14; 15-17; 18-19; 20-21; 22-23; 24-25. Les sept premières strophes demandent la délivrance; les trois dernières la considèrent comme déjà obtenue.

704. — Psaume XXXI, hébreu XXXII : *Beati quorum remissae sunt iniquitates.*

Bonheur de l'homme dont les péchés sont pardonnés.

« De David. *Maskil.* » — C'est le second des sept psaumes de la pénitence. Il fut composé par David quand ses péchés lui eurent été remis. Le pardon qu'il réclame dans le Ps. 1 est obtenu dans celui-ci. — Sept strophes de quatre vers chacune, 1-2; 3-4; 5; 6; 7-8; 9; 10-11. — La 1^{re} str. peint le bonheur de l'homme dont les péchés sont effacés. — La 2^e, l'état moral du pécheur avant d'avoir obtenu le pardon. — La 3^e, la résolution qu'il prend de mettre fin à ses remords en confessant ses fautes. — La 4^e et la 5^e, la joie qu'il éprouve quand il est réconcilié avec Dieu. — La 6^e et la 7^e sont une exhortation à ne pas résister à la grâce, afin de participer à l'allégresse des justes.

705. — Psaume XXXII, hébreu XXXIII : *Exultate, justi, in Domino.*

Hymne au Seigneur, créateur de l'univers et protecteur de son peuple.

Sans titre dans l'hébreu. Dans la Vulgate : « Psaume de David. » — Dix strophes, la première et la dernière de six vers, les autres de 4 : 1-3, 4-5; 6-7; 8-9; 10-11; 12-13; 14-15; 16-17; 18-19; 20-22. — Ce psaume a été composé à l'occasion de la délivrance d'Israël d'un joug étranger, opérée sans combat, par la Providence divine. — Le parallélisme est synonymique et parfaitement soutenu dans tout le poème.

706. — Psaume XXXIII, hébreu XXXIV : *Benedicite Dominum in omni tempore.*

Gloire à Dieu qui protège la juste.

« De David, lorsqu'il changea sa raison (Vulgate, son

visage), devant Abimélech (Vulgate, à bon droit, Achimélech) et qu'il (Achimélech) le renvoya et qu'il (David) s'en alla. » I Reg., XXI, 14. Psaume didactique : chant d'action de grâces et éloge du juste; bonheur qu'on goûte au service de Dieu. — C'est un psaume alphabétique, composé de 22 distiques, selon le nombre des lettres de l'alphabet hébreu; seulement la lettre *vav* y manque et la lettre *phé* y est répétée deux fois, 17 et 23.

707. — Psaume XXXIV, hébreu XXXV : *Judica, Domine, nocentes me.*

Appel de David à Dieu contre ses ennemis.

« De David. » — Du temps de la persécution de Saül. — David implora l'assistance de Dieu contre ses ennemis, — Douze strophes de 6, 6, 5, 6, 4, 6, 6, 5, 6, 6, 5 vers; 1-3; 4-6; 7-8; 9-10; 11-12; 13-14; 15-16; 17-18; 19-21; 22-24; 25-26; 27-28. Plusieurs traits de ce psaume s'appliquent à Notre-Seigneur, dont David était la figure : *Odio habuerunt me gratis* (1).

708. — Psaume XXXV, hébreu XXXVI : *Dixit injustus ut delinquit in semetipso.*

Malheur du méchant, bonheur du juste.

« Au chef de chœur, Du serviteur de Jéhovah, de David. » — Trois strophes de 9, 9 et 8 vers; 2-5; 6-9; 10-13. La 1^{re} str. est le portrait de l'impie; la 2^e exalte la bonté de Dieu; la 3^e est une prière pour obtenir la grâce d'être fidèle au service du Seigneur et d'éviter ainsi le malheur du méchant.

709. — Psaume XXXVI, hébreu XXXVII : *Noli amulari in malignantibus.*

Bonheur apparent du méchant; félicité réelle du juste.

« De David. » — Psaume alphabétique de 22 str., la plupart de 4 vers, quelques-unes de 5, 14-15; 25-26; 39-40 (le *kheth*, le *nun* et le *thav*). Tertullien appelle ce

(1) Joa., xv, 25. Cf. aussi Act., I, 20; Rom., XI, 7-10.

psaume : *Providentia speculum*, S. Isidore : *Potio contra murmur* (1).

710. — Psaume XXXVII, hébreu XXXVIII : *Domine, ne in furore tuo arguas me*.

Prière d'un pécheur pour obtenir le pardon de ses fautes.

« Psaume (*Mizmor*). De David. Pour se souvenir. » La Vulgate porte : *In rememorationem de sabbato*. — C'est le troisième des sept psaumes de la pénitence. David y demande le pardon de ses péchés et la délivrance de ses ennemis, ce qui indique qu'il a été composé dans la dernière partie de sa vie, pendant ou après la révolte d'Absalom. — Il se compose de onze strophes, toutes de 4 vers, excepté celle du milieu, la 6^e, 12-13, qui en a cinq. Elles se partagent en trois groupes, renfermant le 1^{er}, 4 str., 2-3; 4-5; 6-7; 8-9; le 2^e, 3 str., 10-11; 12-13; 14-15; le 3^e, 4 str., 16-17; 18-19; 20-21; 22-23. Le premier groupe commence par le nom de Jéhovah ou *Dominus*; le second par *Adonai* (*Dominus* dans la Vulgate); dans le troisième on trouve et Jéhovah et Adonai. — 2-9 dépeignent le mal que le péché fait à l'âme : il la couvre de plaies hideuses; 10-13, suite du tableau en couleurs moins fortes, par suite de l'affaiblissement que cause la maladie; 16-23, ne pouvant se guérir lui-même, le Psalmiste appelle Dieu à son secours.

711. — Psaume XXXVIII, hébreu XXXIX : *Dixi : Custodiâm vias meas*.

Prière de David pour obtenir de Dieu le pardon de ses péchés et la délivrance de ses ennemis.

« Au chef de chœur. A Idithun. *Mizmor*. De David. » —

(1) Racine, dans *Esther*, acte v, scène dernière, traduit ainsi Ps. XXXVI, 35-36 :

J'ai vu l'impie adoré sur la terre.	Il semblait à son gré gouverner le tonnerre.
Paréil au cobra, il cachait dans les cieux	Fouillait aux pieds ses ennemis vaincus.
Son front audacieux.	Je n'ai fait que passer, il n'était déjà plus.

« Voilà ce qu'est toute la grandeur des princes les plus formidables, quand eux-mêmes ne craignent point Dieu, observe là-dessus Rollin, *Traité des Etudes*, 1805, t. II, p. 609, une fumée, une vapeur, une ombre, un songe, une vaine image. » Ps. XXXVIII, 7.

[712] ART. II. — ANALYSE ET EXPLICATION DES PSAUMES. 307

Composé probablement après la révolte d'Absalom. — Quatre str. de 9, 9, 8 et 10 vers, 2-3^e; 3^e-8; 9-12^e; 12^e-14. — La 1^{re} str. représente David attristé par l'adversité qui l'accable et aspirant en vain au repos; la tristesse l'emporte et il se laisse aller à l'impatience. — La 2^e expose ses plaintes. — Dans la 3^e et la 4^e, la confiance en Dieu reprend le dessus; le prophète prie, il demande le pardon de ses péchés et la cessation de la colère divine, à cause du néant de l'homme et de la brièveté de la vie. Tout ce psaume est empreint d'un sentiment profond du néant de la vie. Cf. Ps. LXI.

712. — Psaume XXXIX, hébreu XL : *Expectans expectavi Dominum*.

Prière d'actions de grâces et demande de secours à Dieu.

« Au chef de chœur. De David. *Mizmor*. » — Psaume prophétique; S. Paul, Heb., x, 5-10, place dans la bouche de Notre-Seigneur venant dans le monde les $\ddot{y}\ddot{y}$. 7-9 (1). — David le composa peut-être dans les derniers temps de la persécution de Saül. — Ce psaume est construit très irrégulièrement, et il a plutôt le caractère d'une simple prière que celui d'un poème lyrique. On peut y distinguer sept strophes de 10, 8, 7, 7, 7, 7 vers, 2-4; 5-6; 7-9; 10-11; 12-13; 14-16; 17-18. — Les $\ddot{y}\ddot{y}$. 14-18 forment plus loin le psaume

(1) S. Paul, dans l'Épître aux Hébreux, x, 5, et les éditions des Septante ainsi que la plupart des Pères grecs et latins, ont lu : *Vous m'avez préparé un corps*; au lieu de : *vous m'avez percé les oreilles*, Ps. XXXIX, 9.] Tout cela revient au même, quant au fond, lorsqu'on l'explique de Jésus-Christ, puisque, dans son incarnation, il ne s'est revêtu d'un corps mortel que pour obéir à son Père, et pour satisfaire à sa justice. En prenant ce corps, il a pris aussi les oreilles, pour lui être obéissant jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la croix. Dieu son père lui prépare un corps, pour marquer la pureté de son incarnation qui est l'ouvrage de Dieu seul; il lui prépare des oreilles, pour marque de son assujettissement et de sa parfaite obéissance. » Calmet, in Ps. XXXIX, 9, p. 446-447. Chez les Hébreux, on perçoit l'oreille, en signe de dépendance perpétuelle, aux esclaves qui ne voulaient point quitter leurs maîtres, quand l'année sabbatique metait légalement fin à leur esclavage. Ex., xxi, 5-6; Deut., xv, 17. — Sur le corpus agnatis *michi*, on peut voir aussi M. l'abbé Bruch, *Épîtres de S. Paul*, 1871, p. 766; Le Hir, *Les Psaumes*, p. 80, ou Guillemon, *Clef des Épîtres de S. Paul*, 2^e édit., t. II, p. 390.

LXIX, avec quelques variantes seulement dans les mots. — 1^{re} str., 2-4 : Chant d'action de grâces à Dieu qui a retiré David du borbier, c'est-à-dire du danger. — 2^e str., 3-6 : Heureux l'homme qui se confie en Dieu, dont les merveilles sont innombrables. — 3^e str., 7-9 : Comment remercier Dieu de ses bienfaits? Par des sacrifices? Non, par l'obéissance. — 4^e str., 10-11 : Le Psalmiste a manifesté à tous les bontés du Seigneur. — 5^e str., 12-13 : Mais il a besoin de nouvelles grâces : il demande le pardon de ses péchés. — 6^e str., 14-16 : Le triomphe sur ses ennemis, et 7^e str., 17-18 : La joie et le salut pour lui et les bons.

713. — Psaume XL, hébreu XLI : *Beatus qui intelligit super egenum.*

Tableau de David, figure de Jésus-Christ, trahi par les siens et mettant sa confiance en Dieu.

« Au chef de chœur. Psaume (*Mizmor*). De David. » Psaume prophétique, composé pendant la révolte d'Absalom. Le faux ami du *Y.* 40 est Achitophel, II Reg., xvi, 23, figure de Judas Iscariote, Joa., xiii, 18; xvii, 12; Act., I, 16. — Quatre strophes de 7, 7, 7 et 6 vers, 2-4; 5-7; 8-10; 11-13. Le *Y.* 14 est une doxologie, qui ne fait pas partie du psaume, mais indique la fin du premier livre de la collection. — 1^{re} str., 2-4 : Heureux celui qui est compatissant; Dieu ne l'abandonnera pas. — 2^e et 3^e str., 5-10 : Les ennemis de David souhaitent sa mort; ses amis mêmes le trahissent. — 4^e str., 11-13 : Prière à Dieu pour qu'il le sauve.

LIVRE II. Ps. XLI-LXII.

714. — Psaume XLI-XLII, hébreu XLII-XLIII : *Quemadmodum desiderat cervus... Judica me, Deus.*

Une âme fidèle, éloignée de Sion, désire vivement revoir le temple de Dieu.

Les psaumes XLI et XLII n'en font qu'un, l'un des plus beaux de la collection (1). « Au chef de chœur. *Maskil*. Des

(1) Le *Psalmus David* qu'on lit dans la Vulgate, XLII, 1, n'est pas dans l'original, et la régularité des strophes, la répétition du refrain, de même que la suite des pensées, porte à croire que XLI et XLII ne

enfants de Coré. » — Les sept premiers psaumes de ce livre portent les mots : Des enfants de Coré, et doivent par conséquent avoir été composés par eux. — Trois strophes de 10 vers, XLI, 2-5; 7-11; XLII, 1-4, suivies chacune du même refrain, XLI, 6, 12; XLII, 5 — 1^{re} str., 2-5 : L'exilé soupire après le temple de Dieu comme le cerf altéré après une source d'eau vive. — 2^e str., 7-11. Plainte à Dieu. — 3^e str., XLII : Prière pour que le Seigneur le délivre de ses ennemis et lui fasse revoir le temple (1). — Le Ps. XLII est récit tous les jours au pied de l'autel par le prêtre qui va offrir le saint sacrifice. Par les hésitations qu'il exprime, avec ses alternatives de trouble et de confiance, il est admirablement propre à exprimer les sentiments qui remplissent le cœur du ministre de Dieu à ce moment solennel (2).

715. — Psaume XLIII, hébreu XLIV : *Deus, auribus nostris audivimus.*

Prière pour obtenir la victoire sur les ennemis du peuple de Dieu.

« Au chef de chœur. Des enfants de Coré. *Maskil*. » — Ce psaume paraît avoir été composé pendant la guerre contre les Syriens et les Ammonites, II Reg., viii, 13; cf. III Reg., xi, 15. — Six str. de 10, 10, 8, 6, 10, et 10 vers : 2-4; 5-9; 10-14; 15-17; 18-22; 23-26. — La suite des pensées est très simple : Dieu, vous nous avez aidés dans la personne de nos pères, 2-4; vous devez nous aider nous-mêmes, 5-9. Cependant

forment qu'un seul psaume. Les trois strophes se relient entre elles et s'entrelacent en quelque sorte par des répétitions communes dans la poésie hébraïque; ainsi str. 1, vers 6 ou XLI, *Y.* 4^o avec str. 2, vers 10 ou *Y.* 11^o; str. 2, vers 8 ou *Y.* 10^o avec str. 3, vers 5 ou XLI, 2^o; str. 4, vers 4 ou XLI, *Y.* 3^o et str. 3, vers 8 ou XLII, 3^o. Eusèbe avait déjà remarqué que le Ps. XLII n'était qu'une partie du Ps. XLI. *Commentaria in Psalmos*, Ps. XLII, l. XXIII, col. 379 : « *Præcedentis [psalmi] pars videtur esse, quod utique cum ex similibus utriusque verbis, tum ex affini sententia demonstratur.* »

(1) Traduction et analyse littéraire dans Herder, *Histoire de la poésie des Hébreux*, p. 507-508.

(2) Voir l'explication de ce Psaume appliqué à la messe, Le Courtier, *Manuel de la Messe ou explication des prières et des cérémonies du saint Sacrifice*, 3^e partie, ch. I, § 2, 1835, p. 222-231.

vous ne nous avez point secourus, 10-17; quoique aucune faute ne nous rende indignes de votre protection, 18-22. Venez donc nous sauver, 23-26. Les \ddot{y} . 3-6 correspondent à 2-3 par le sens; 7-8 à 4, par le sens et par les mots.

716. — Psaume XLIV, hébreu XLV : *Eructavit cor meum verbum bonum.*
Union de Notre-Seigneur avec son Église.

« Au chef de chœur. (Sur l'air des lis (ou sur un instrument en forme de lis). Des enfants de Coré. *Maskil, schir* (chant) d'amour. » *Canticum pro dilecto*, dit la Vulgate, pour traduire ce dernier mot. — Ce psamme est appliqué par beaucoup de commentateurs au mariage de Salomon avec la fille du pharaon. On peut le regarder plus justement comme un chant purement prophétique, qui, comme le Cantique des cantiques, célèbre l'union de Notre-Seigneur avec son Église. Il est certainement messianique (1). — La division des strophes est incertaine et irrégulière. On peut en distinguer sept de 6 vers, 2-3; 4-5; 6-8; 9-10; 11-13; 14-16; 17-18. — 1^{re} str., 2-3 : Exorde; enthousiasme du poète produit par l'excellence du sujet qui l'inspire : la beauté du roi-Messie. — 2^e str. 4-5 : Ce roi-Messie, prodige de beauté, est aussi un héros, un prodige de force. Le psalmiste le dépeint comme un spectacle qu'il a sous les yeux. — 3^e str., 6-8 : Ce héros est Dieu, un dominateur divin. — 4^e str., 9-10 : Après avoir décrit le Messie, époux de l'Église, dans les trois premières str., le Psalmiste nous montre, dans les str. suivantes, l'Église son épouse. L'Église lui est donnée, brillante de l'or d'Ophir. — 5^e str., 11-13 : Discours à la reine, afin qu'elle se donne tout entière au Messie. — 6^e str., 14-16 : Description de la beauté de la reine ou de l'Église. — 7^e str., 17-18 : Propagation et gloire de l'Église (2).

(1) Heb., 1, 8-9 et Ps. XLIV, 7; Is., IX, 6-7 et Ps. XLIV, 5, 12. Le Targumiste paraphrase ainsi le \ddot{y} . 3. « Ta beauté, ô roi Messie, est supérieure à celle des enfants des hommes. »

(2) Traduction et analyse littéraire dans Herder, *Histoire de la poésie des Hébreux*, p. 485-487; explication dans S. Jérôme, *Ep. lxxv ad Principian virginem*, t. XXII, col. 622-630.

717. — Psaume XLV, hébreu XLVI : *Deus noster refugium et virtus.*
Dieu est notre force.

« Au chef de chœur. Des enfants de Coré. *Al'alâmôth* (avec voix de soprano, d'après un grand nombre). *Schir.* » Ce psamme a été probablement composé à l'occasion de la guerre des Moabites, des Ammonites et des Iduméens, du temps de Josaphat, II Par., xx. — Trois strophes, dont la fin est marquée par le *selah*, de six vers chacune, 2-4; 5-7; 9-11. La seconde et la troisième sont suivies d'un refrain de deux vers, 8; 12. — 1^{re} str., 2-4 : Dieu est notre secours au milieu des tempêtes et des dangers (1). — 2^e str., 5-7 : Jérusalem est inébranlable, parce que Dieu la protège. — 3^e str., 9-11 : Dieu détruit tous ses ennemis (2).

(1) Ps. XLV, 3-4 : *Transierunt montes in cor maris, sonuerunt et turbatae sunt aquae eorum.* Le pronom *eorum* se rapporte à *maris*; il traduit le grec *κάρω*.

(2) « Je me souviens d'un récit que j'ai lu avec une vive émotion. En 1825, un violent incendie éclata, au milieu de la mer, à bord du *Kent*, vaisseau de la compagnie des Indes. Le capitaine, voyant qu'il n'y avait pas d'espoir de maîtriser le feu, qui allait bientôt gagner les poudres, ordonna d'ouvrir de larges voies d'eau dans le premier et dans le second pont. L'eau entra de toutes parts dans le vaisseau et parvint à arrêter la fureur des flammes; mais ce fut un autre danger et le vaisseau semblait devoir bientôt s'ensevelir dans la mer. « Alors, » dit l'auteur du récit, commença une scène d'horreur qui dépasse toute description. Le pont était couvert de six à sept cents créatures humaines dont plusieurs, que le mal de mer avaient retenues dans leur lit, s'étaient vues forcées de s'enfuir sans vêtements, et couraient çà et là, cherchant un père, un mari, des enfants. Les uns attendaient leur sort avec une résignation silencieuse ou une insensibilité stupide; d'autres se livraient à toute la frénésie du désespoir. Les femmes et les enfants des soldats étaient venus chercher un refuge dans les chambres des ponts supérieurs, et ils priaient et lisaient l'Écriture Sainte avec les femmes des officiers et des passagers. Parmi elles, deux sœurs, avec un recueillement et une présence d'esprit admirables, choisirent à ce moment, parmi les Psauxes, celui qui convenait le mieux à leur danger, et se mettant à lire à haute voix, alternativement, les versets suivants :

Dieu est notre retraite (disaient-elles).

Notre force et notre secours dans les détresses.

C'est pourquoi nous ne craignons point quand même la terre se boule.

Et que les montagnes se renverseront dans la mer; [verserait,

] [verserait,

718. — PSAÛME XLVI, HÉBREU XLVII : *Omnes gentes, plaudite manibus.*

La victoire d'Israël et l'Ascension du Messie.

« Au chef de chœur. Des enfants de Coré. (*Mizmôr*)
Psaume. » — Plusieurs critiques voient dans ce psaume un
chant de triomphe, entonné après une victoire, au moment
où l'on ramène l'arche sur le mont Sion ; la tradition chré-
tienne l'applique généralement à l'Ascension de Notre-Sei-
gneur. — Cinq strophes de 4 vers chacune, 2-3 ; 4-3 ; 6-7 ; 8-9 ;

Quand ses eaux viendraient à bruir et à se troubler
Et que les montagnes seraient ébranlées par la force des vagues.
Car l'Éternel des armées est avec nous ;
Le Dieu de Jacob nous est une haute retraite.

Répondez maintenant vous tous qui m'écoutez, où donc est la tem-
pête? où donc ce bruit des lames et des vagues? *Vox Domini super*
aquas, dit ailleurs (Ps. XXVIII) le Psalmiste ; oui, il n'y a plus, à ce mo-
ment, sur les eaux que la voix du Seigneur et celle de l'homme que
la foi unit à Dieu. Cette voix de Dieu domine pour nous le sifflement
des vents, les mugissements de l'orage, et les cris des passagers déses-
pérés, s'il en est qui soient encore désespérés à côté de la piété de ces
deux jeunes sœurs ; elle domine, dans notre esprit, l'idée de la tem-
pête, comme elle dominait alors la tempête elle-même dans les âmes
que ramenait ce cantique. Dans le péril extrême, le capitaine fit monter
un homme au petit mât de hune, « souhaitant, plus qu'il ne l'es-
» pérât, que l'on pût découvrir quelque vaisseau secourable sur la sur-
» face de l'Océan. Le matelot, arrivé à son poste, parcourut des yeux
» tout l'horizon ; ce fut, pour nous, un moment d'angoisse inexpli-
» cable ; puis tout à coup, agitant son chapeau, il s'écria : Une voile
» sous le vent! Cette heureuse nouvelle fut reçue avec un profond sen-
» timent de reconnaissance, et l'on y répondit par trois cris de joie.
» Le vaisseau signalé était un brick anglais qui, mettant toutes voiles
dehors, vint au secours du *Kent*. Alors commença une nouvelle scène.
Le transbordement était difficile à cause de la violence de la mer ; il
devait être long, et cependant, d'un moment à l'autre, le vaisseau pou-
vait sombrer. La discipline fut gardée, et le sentiment de l'honneur ne
fut pas moins puissant contre l'impatience de la délivrance que ne l'a-
vait été contre le désespoir de la mort le sentiment de la foi et de la
prière. « Dans quel ordre les officiers doivent-ils sortir du vaisseau ?
» vint demander un des lieutenants. — Dans l'ordre que l'on observe
» aux funérailles, cela va sans dire, répondit le capitaine. » Et c'est
dans cet ordre, qui semblait un symbole du péril, que l'équipage sortit
du vaisseau, les plus jeunes passant les premiers et les officiers du grade
le plus élevé demeurant les derniers sur le vaisseau et restant plus long-
temps près de la mort. — Saint-Marco-Girardin, *Cours de littérature dra-
matique*, 1843, leçon IV, t. 1, p. 81-87.

[721] ART. II. — ANALYSE ET EXPLICATION DES PSAÛMES. 313

10. — 1^{re} str., 2-3 : Acclamation à Dieu ; — 2^e str., 4-5 :
Parce qu'il soumet les peuples à Jacob. — 3^e str., 6-7 : Dieu
s'élève ; qu'on chante sa gloire ! — 4^e str. 8-9. Car il est le
roi de toute la terre. — 5^e str., 10 : Et tout lui appartient.

719. — PSAÛME XLVII, HÉBREU XLVIII : *Magnus Dominus et laudabilis nimis.*

Chant de victoire à l'occasion de la délivrance de Jérusalem.

« Cantique, psaume (*Schîr, mizmôr*). Des enfants de
Coré. » — La Vulgate ajoute : *Secunda sabbati*, pour le
lundi. Composé probablement à l'occasion de la délivrance
de Jérusalem, assiégée par Phacée, roi d'Israël, et Rasin, roi
de Syrie, Is., VII, 1 ; IV Reg., XVI, 5. — Cinq strophes irré-
gulières de 5, 9, 5, 7, 6 vers, 2-3 ; 4-8 ; 9 ; 10-12 ; 13-15. Elles
sont pleines de mouvement et de vie. La 1^{re} glorifie le Sei-
gneur de la beauté de la cité sainte. — La 2^e, dans un ta-
bleau rapide, nous montre l'armée ennemie dispersée sou-
dain, comme une flotte brisée par la tempête. — La 3^e com-
pare les événements récents aux miracles anciens. — La
4^e est l'action de grâces. — La 5^e décrit avec complaisance
la force de Jérusalem dont le Dieu est le vrai Dieu.

720. — PSAÛME XLVIII, HÉBREU XLIX : *Audite hæc, omnes gentes.*

Néant des biens de ce monde.

« Au chef de chœur. Des enfants de Coré. Psaume (*Miz-
môr*). » — Ce psaume commence par une sorte de préambule
de 8 vers, 2-5, et comprend deux strophes égales, de 15 vers,
6-12, et 14-20, terminées chacune par un refrain, 13, 21. —
C'est un de ceux qui contiennent des passages explicites
sur la croyance à une autre vie. Il rappelle les Proverbes,
surtout dans son introduction. — Plusieurs versets sont
obscurs.

721. — PSAÛME XLIX, HÉBREU L : *Deus Heorum Dominus locutus est.*

Discours de Dieu sur le culte qui lui fait loi rendre.

« Psaume (*Mizmôr*). D'Asaph. » — Psaume didactique,
d'une grande clarté, destiné à inculquer l'inutilité d'un culte

purement extérieur. — Trois strophes de 13, 19 et 18 vers, 1-6; 7-13; 16-23. 1^{re} str., 1-6 : Description de la théophanie ou de l'apparition de Dieu qui va parler. — 2^e str., 7-13 : Discours de Dieu aux Juifs fidèles : ce qu'il désire d'eux, ce ne sont point les boucs et les taureaux, mais un sacrifice de louange, c'est-à-dire l'adoration du cœur. — 3^e str., 16-23 : Discours aux Juifs pécheurs : qu'ils n'espèrent point pouvoir pécher à leur gré et obtenir le pardon de leurs fautes par l'oblation de victimes : Dieu ne pardonne qu'à ceux qui se repentent et se corrigent (1).

722. — Psaume L, hébreu LI : *Miserere mei, Deus.*

David pénitent implore le pardon de ses péchés.

« Au chef de chœur. Psaume (*Mizmor*). De David. Cum venit ad eum Nathan propheta, quando intravit ad Bethsabee. » II Reg., XII. — Quatre strophes de 10, 8, 10, et 8 vers, plus une 5^e str. postérieure, ajoutée après le retour de la captivité, probablement du temps d'Esdras, et placée, non plus dans la bouche de David, mais dans celle du peuple, 3-6; 7-10; 11-13; 16-19; 20-21. — Ce psaume est le plus beau de tous les actes de contrition. Jamais pécheur n'a senti plus vivement et exprimé plus fortement le besoin d'obtenir la rémission de ses péchés. Chaque str. commence par une invocation à Dieu, unique dispensateur de la grâce. La 1^{re} str. contient la confession du crime, la 2^e demande que la souillure soit lavée, la 3^e que l'âme soit renouvelée et recrée, la 4^e promet la reconnaissance et un sacrifice de louanges. Il y a peu de pages de la Bible qui renferment autant de vérités dogmatiques en si peu de lignes. Le péché souille l'âme, c'est une offense directe faite à Dieu. Seul, Dieu, l'unique dispensateur de la grâce, peut l'effacer. L'hysope, plante dont la tige servait d'aspersion, n'est mentionnée qu'à ce titre poétique.

(1) « Jamais nulle ode grecque ou latine, dit Fénelon, n'a pu atteindre à la hauteur des Psaumes. Par exemple, celui qui commence ainsi : *Le Dieu des Dieux, le Seigneur a parlé, et il a appelé la terre*, surpasse toute imagination humaine. » *Dialogues sur l'éloquence*, dial. II, *Œuvres*, éd. Lebel, t. XXI, p. 92.

Le pardon est obtenu seulement par la contrition. — Ce psaume est le 4^e des Pénitentiels.

723. — Psaume LI, hébreu LII : *Quid gloriaris in malitia?*

Contre Doég l'Idoméen ; châtement réservé aux colporteurs.

« Au chef de chœur. *Intellectus (Maskil)*. De David. Cum venit Doeg Idumæus, et nuntiavit Sauli : Venit David in domum Achimelech. » I Reg., XXII, 6-10. — Trois str. de 7, 8 et 5 vers, 3-6; 7-9; 10-11.

Pour le psaume LII, hébreu LIII, voir le psaume XIII, n^o 686.

724. — Psaume LIII, hébreu LIV : *Deus, in nomine tuo salvum me fac.*

Prière de David trahi et exposé à tomber entre les mains de Saül.

« Au chef de chœur. Avec accompagnement d'instruments à cordes (*Neginoth*). *Intellectus (Maskil)*. De David. Cum venissent Ziphæi et dixissent ad Saül : Nonne David absconditus est apud nos? — Composé à l'occasion de la trahison des Ziphéens. I Reg., XXIII, 19 sq. Deux str., la 1^{re} terminée par *Sélah*, de 7 et 8 vers, 3-5; 6-9. — La 1^{re} str. exprime la plainte, la 2^e la confiance dans la protection divine.

725. — Psaume LIV, hébreu LV : *Exaudi, Deus, orationem meam.*

Prière de David trahi par les siens.

« Au chef de chœur. Avec accompagnement d'instruments à cordes (*Neginoth*). *Intellectus (Maskil)*. De David. — Ce Psaume est, comme le Ps. XI, du temps de la révolte d'Absalom. L'ami qui l'a trahi est Achitophel, figure de Judas Iscariote. — Neuf str. de 3, 7, 6, 6, 6, 3, 6, 6, 6 vers, 2-3; 4-6; 7-9; 10-12; 13-15; 16-17; 18-20; 21-22; 23-24.

726. — Psaume LV, hébreu LVI : *Miserere mei, Deus, quoniam concitavit me homo.*

Prière de David en péril de mort, à Geth.

« Au chef de chœur, sur l'air de la colombe muette (ou des térébinthes) du lointain (?). De David. *Mikthâm*. Quand les Philistins le tenaient dans Geth. » I Reg., XXI, 12. —

Quatre str. de 5 vers, 2-4; 6-8^e; 8^b-10; 12-13, avec un refrain après les 1^{re} et 3^e str., 5 et 11.

727. — Psaume LVI, hébreu LVII : *Miserere mei, Deus, miserere mei.*
Prière de David quand il fuyait Saül dans la caverne.

« Au chef de chœur. [Sur l'air de] *'al thaschketh* (ne perds pas). De David. *Mikthâm.* Quand il s'enfuit de la face de Saül dans une caverne. » II Reg., XXII, 1, etc.; XXIV, 4. — Ce psaume est très régulier, il est composé de quatre strophes de 6 vers, 2-3; 4-5; 7-8; 9-11; la 2^e et la 4^e sont suivies d'un refrain, 6 et 12.

728. — Psaume LVII, hébreu LVIII : *Si vere utique iustitiam loquimini.*
Plainte contre des juges iniques.

« Au chef de chœur. [Sur l'air de] *'al thaschketh* (ne perds pas). De David. *Mikthâm.* — Composé probablement pendant la révolte d'Absalom. — Le langage est vif, les images fortes et relativement plus multipliées que dans aucun autre psaume, quelquefois à peines indiquées, d'où une certaine obscurité. — Quatre str. de 4, 6, 8 et 4 vers, 2-3; 4-6; 7-10; 11-12. — 1^{re} str., 2-3 : Apostrophe aux juges qui violent le droit. — 2^e str., 4-6 : Tableau des méchants qui sont incorrigibles comme la vipère qui est sourde à la voix du charmeur et continue à lancer son venin. — 3^e str., 7-10 : Prière à Dieu pour qu'il les anéantisse comme des bêtes malfaisantes, etc. — 4^e str., 11-12 : Et que le juste triomphe de leur ruine!

729. — Psaume LVIII, hébreu LIX : *Eripe me de inimicis meis.*
Prière de David fuyant la colline de Saül, quand ce dernier voulait le faire saisir dans sa maison.

« Au chef de chœur. [Sur l'air de] *'al thaschketh* (ne perds pas). De David. *Mikthâm.* Quand Saül envoya garder sa maison pour le faire mourir. » I Reg., XIX, 41 sq. Saül, avant de donner l'ordre de garder la maison de David et de le tuer le matin, cherchait à s'en débarrasser secrètement. Les valets de la cour, race vénale et malveillante pour le vainqueur de Goliath, étaient prêts à seconder les desseins

du roi. David avait remarqué dans Gabaa une certaine agitation, le va-et-vient qui en était résulté le soir, quand ces scélérats parcouraient la ville pour le rencontrer et le frapper. De là les angoisses de David, la répétition de la description des *ÿÿ*, 7 et 15, sa joie quand arrive le matin et sa reconnaissance envers Dieu. Le psaume est composé avec beaucoup d'art. Il renferme deux parties, de deux strophes chacune, de 12, 9, 11 et 10 vers (refrain compris), 2-6; 7-10; 11-14; 13-18. La première strophe de chaque partie est terminée par le *Sélah* et chaque partie par le même refrain; la 2^e str. de chaque partie commence par le même vers. La 1^{re} partie peint le trouble et l'inquiétude de David, la 2^e ses angoisses calmées, sa colère et ses espérances.

730. — Psaume LIX, hébreu LX : *Deus, repulisti nos.*
Prière d'Israël opprimé par les Iduméens, pour obtenir la victoire sur ses ennemis.

« Au chef de chœur. Sur l'air de] *schouschan 'édouth* (le lis du témoignage). *Mikthâm.* De David. Pour être enseigné (comme l'élegie sur la mort de Saül et de Jonathas, II Reg., I, 18). Cum succedit Mesopotamiam Syriæ et Sobal, et convertit Joab et percussit Idumæam in valle Salinarum duodecim millia. » II Reg., VIII, 4; X, 7; I Par., XVIII, 4. Ces paroles indiquent d'une manière générale l'époque de la composition du psaume. Il fut fait avant la victoire de la vallée des Salines, à un moment où la Palestine du sud était maltraitée par les Iduméens à qui le roi n'avait pas de troupes suffisantes à opposer. — Trois str. de 10, 9 et 8 vers, 3-7; 8-10; 11-14. — 1^{re} str., 3-7 : Plaintes et prières d'Israël, opprimé par les Iduméens. — 2^e str., 8-10 : Discours de Dieu annonçant la défaite de tous les ennemis de son peuple. — 3^e str., 11-14 : Prière à Dieu pour obtenir la victoire contre les Iduméens. — Le Ps. CVII, 7-14, est la reproduction de LIX, 7-14.

731. — Psaume LX, hébreu LXI : *Exaudi, Deus, deprecationem meam.*
Prière de David éloigné de Jérusalem pendant la révolte d'Absalom.

« Au chef de chœur. Avec accompagnements d'instru-

ments à cordes (*Neginôth*). De David. » — Composé par David fugitif, pendant la révolte d'Absalom, à Mahanaïm (Vulgate : *Castra*), II Reg., xvii, 24, ou en quelque autre endroit du pays de Galaad. — Trois st. de 6 vers, 2-4^a; 4^a-6; 7-9. — 1^{re} str., 2-4^a : Prière de David fugitif pour que Dieu le soutienne et le conduise. — 2^e str., 4^a-6 : Dieu est sa force; il désire habiter toujours près du Tabernacle, près de celui qui lui a donné son héritage. — 3^e str., 7-9. Que Dieu donne de longs jours au roi, qu'il le garde, et il le remercia par ses chants.

732. — Psaume LXI, hébreu LXII : *Nonne Deo subjecta erit anima mea?*

Confiance de David en Dieu pendant la révolte d'Absalom.

« Au chef de chœur. Pour Idithun. — *Mizmôr*. De David. » — Composé pendant la révolte d'Absalom. — 5 str., de 4, 6, 6, 9 et 5 vers, 2-3; 4-5; 6-8; 9-11; 12-13. — 1^{re} str. 2-3 : Acte de confiance en Dieu. — 2^e str., 4-5 : Projets des ennemis de David contre sa personne. — 3^e str., 6-8 : Nouvel acte de confiance en Dieu. — 4^e str., 9-11 : Discours au peuple pour qu'il mette son espoir en Dieu, évite le mal et fasse le bien. — 5^e str. 12-13 : Dieu mettra ordre à tout : il a la puissance et la justice et il rendra à chacun selon ses œuvres.

733. — Psaume LXII, hébreu LXIII : *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.*

Prière de David dans le désert de Juda, pendant la persécution de Saül.

« Psaume (*Mizmôr*). De David, quand il était dans le désert de Juda. » I Reg., xxii, 5. Les éditions ordinaires des Septante et la Vulgate portent Idumée au lieu de Juda, Ἰδουμαίας, au lieu de τῆς Ἰουδαίας, mais c'est cette dernière leçon, qu'on lit dans plusieurs manuscrits et dans Euthymius, qui est la vraie. — Ce psaume est une prière que David adresse à Dieu le matin, et c'est pour ce motif que l'Église la fait réciter à laudes, qu'on chante le matin (1). —

(1) Il a été déjà employé par la primitive Église comme prière du matin, d'où son nom de ὀδὴ ἡμέρας, *Const. Apost.*, VIII, 37; cf. *ib.*, II, 59, t. I, col. 1140 et 744, où le Ps. cxi est aussi indiqué comme prière du soir. S. Jean Chrysostome, *Expositio in Ps.* cxi, t. LV, col. 427, l'appelle aussi *Psaume du matin* et dit de lui : « Accendit in Deum de-

Obligé de se réfugier dans un désert aride pour échapper à la colère de son ennemi, le Psalmiste réclame pour lui la protection de Dieu, et pour ceux qui le persécutent le châtiement qui leur est dû. — Six str. de 4 vers chacune, excepté la dernière qui en a 5 : 2-3^a; 3^a-4; 5-6; 7-8; 9-10; 11-12. En voici la traduction d'après l'hébreu :

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aurore ;

Mon âme a soif de toi,

Ma chair soupire après toi,

Dans ce désert aride, alléché, sans eau.

Car dans ton sanctuaire je t'ai contemplé,

J'ai vu ta puissance et ta gloire!

Mieux vaut ta miséricorde que la vie,

Aussi mes lèvres chanteront ta gloire.

Oui, je te bénirai toute ma vie;

En ton nom je lèverai mes mains.

Comme de moelle et de graisse mon âme sera rassasiée
Et avec des lèvres pleines de joie ma bouche te glorifiera.

Quand je me souviens de toi sur ma couche,

Je passe mes veilles à penser à toi.

Parce que tu as été mon secours,

Je puis me réjouir à l'ombre de tes ailes.

Mon âme s'attache à toi,

Ta droite me soutient,

Mais ceux qui en veulent à ma vie.

Ils descendront dans les abîmes de la terre,

On les livrera dans les mains de l'épée,

Ils seront la part des chacals,

Mais le roi (1) se réjouira en Dieu ;

Qui jure par lui se glorifiera

Lorsque la bouche des menteurs aura été fermée.

siderium, et animom excitat, ac postquam valde inflammavit, magna replevit lætitia et caritate, ita permitit accedere.

(1) Plusieurs critiques, à cause de ce mot de *roi*, prétendent que ce psaume ne peut pas être du temps de la persécution de Saül, mais de l'époque de la révolte d'Absalom, etc. Il n'est cependant nullement impossible que David, qui avait été sacré par Samuel, prit dès lors le titre de roi, et que ceux qui le suivaient lui donnassent ce titre et jurassent par lui.